

LE VERITABLE SCEAU DE PAQUES

JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 02.04.61

 ... le service matinal du lever du soleil, au cours duquel frère Neville nous a apporté un message très remarquable, au service de Pâques.

2. Et maintenant, je sais que c'est pénible de devoir rester debout, notre-notre capacité d'accueil pour les places assises ici est très limitée. Et on vient de me demander si on pouvait ouvrir ici derrière pour installer les gens dans le baptistère. J'ai répondu : «C'est un bon endroit pour eux.» Ça a été un très bon endroit pour eux. Ils... On va donc tirer le rideau dans quelques instants et avoir... Je pense qu'ils vont juste se tenir sur le rebord. Je ne sais si oui ou non ils vont le faire; je vois que c'est rempli d'eau; ils devront donc pratiquement se tenir sur une planche. Mais je vois qu'on est en train d'en apprêter une partie maintenant, pour que l'on puisse probablement ouvrir cela dans quelques minutes.

3. Bon, Pâques est un grand jour pour chacun de nous; nous aimons vraiment bien Pâques. Et nous allons maintenant nous efforcer de ne pas vous garder trop longtemps, car dans les conditions...

4. Néanmoins, je voudrais faire une ou deux annonces, à l'intention de vous qui n'êtes pas de la ville, c'est que nos-nos réunions commencent donc dimanche prochain. Elles commencent à Bloomington, dans l'Illinois, là sur le-terrain de l'université méthodiste. Et elles iront du dimanche au dimanche. Et il y aura par la suite un-déjeuner des ministres. Et puis, je devrai parler au corps étudiantin du... à l'université, un matin, il devra y avoir un petit déjeuner, si j'ai bien compris.

5. Et ensuite, la semaine suivante, après... Ce sera du vingt-trois jusqu'au dernier dimanche. Ou plutôt, c'est comment? [Frère Neville dit : «Il y a une feuille de papier à ce sujet là-bas, frère.»-N.D.E.] Oh! Oui. Bien, c'est donc déjà annoncé; les gens en sont informés. [«Je l'ai annoncé.»] Oui monsieur, ça va, bien. Chicago, il y a maintenant un... j'ai donc appris depuis hier soir qu'il ne leur est pas possible d'avoir l'auditorium du Lane Tech, ce sera donc un auditorium qui est à environ dix minutes de route du Lane Tech. Il y aura un autre auditorium, d'après ce que je comprends. Bien sûr, il y aura probablement des panneaux là qui vous indiqueront le... où se tiendront les réunions.

6. Ensuite nous irons en Colombie-Britannique. Et ensuite il... du premier au quatre juillet, nous serons à Miami, en Floride.

7. Aussi, la question se pose donc au sujet de réunions sous une grande tente; cela... si c'est ce qu'il y aura, j'aimerais être vraiment là pour... vous tous qui en aurez la possibilité, à Washington D.C., dans la capitale, pour des-des réunions. Ce sera ma première réunion sous tente, vous savez, où le Seigneur m'a promis de me rencontrer dans cette petite pièce, pendant la réunion. Ils sont en train d'élaborer un programme à ce sujet maintenant; ils nous ont téléphoné pour nous annoncer (les hommes d'affaires qui sont là-bas), que soit ils prendraient le Convention Hall, où j'ai déjà prêché, soit ils dresseraient une grande tente. Et aussitôt que la personne a dit «grande tente», quelque chose a un peu frappé, peut-être que ce sera le lieu des réunions, au Capitole. C'est donc très très bien. Nous verrons donc ce qu'il en est, et puis nous vous tiendrons informés au fur et à mesure que le Saint-Esprit conduira dans cette direction-là.

8. Bon, je pense qu'on a ici quelques petits bébés, ils viennent de l'extérieur de la ville, que les gens voulaient qu'on consacre au Seigneur. Or, ce... Bien des gens les aspergent, et ainsi de suite. Ce qui est parfaitement en ordre. Je n'ai rien là contre. Cependant, ce n'est pas scripturaire d'asperger les bébés ou les adultes. Voyez-vous? L'aspersion n'est qu'une—une—une pratique ecclésiastique qui a été adoptée pour la première fois par l'Eglise catholique, et qui ensuite a été transmise par le protestantisme. Mais, il n'existe pas d'Ecriture pour l'aspersion des adultes ou des bébés.

Et étant donné que nous aimons nous en tenir aux Ecritures, aussi fidèlement que possible, dans la Bible, on apportait des petits enfants à notre Seigneur, et Il les soulevait, Il les prenait dans Ses bras et les bénissait, et Il disait : «Laissez les petits enfants venir à Moi.» Eh bien, c'est ce que nous essayons de faire : observer les commandements du Seigneur de cette manière-là. Et nous invitons les anciens de l'église à venir, et nous nous tenons là et consacrons les enfants au Seigneur.

Si notre pianiste veut bien jouer notre cantique «Faites-les entrer», bien, et que ces mères qui ont les petits veillent bien venir se tenir devant; que frère Neville et certains anciens veillent bien se tenir ici avec moi, s'ils veulent bien le faire; et nous allons consacrer ces enfants au Seigneur.

Faites-les entrer, faites-les entrer,

Faites-les entrer, ramenez-les des champs du péché;

Faites-les entrer, faites-les entrer,

Amenez les petits à Jésus.

9. Or, ce n'est qu'une pratique, que des mères fassent consacrer leurs petits au Seigneur. Et ce matin de Pâques, quel merveilleux moment pour le baptême ou la consécration, cette heure matinale et ce temps de la résurrection. Chantons de nouveau cela pendant que les autres viennent.

Faites-les entrer, faites-les entrer,

Faites-les entrer, ramenez-les des champs du péché;

Faites-les entrer, faites-les entrer,

Amenez les petits à Jésus.

10. Maintenant, mes amis, je sais qu'ils sont, chacun d'eux, les plus beaux bébés du monde. Je sais cela. Je sais qu'on ne peut pas dire le contraire là dessus. C'est vrai. Et vous auriez eu le même sentiment.

11. Ce sont de petits trésors dont Dieu vous a donné la responsabilité d'élever. Et j'ai toujours dit ceci, et j'en ai fait un peu un dicton à l'adresse des mères. Nous connaissons les quatre Evangiles qui sont écrits : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Mais il existe un cinquième Evangile qui n'est pas écrit, c'est la mère. Elle les prend avant que l'enseignement de Matthieu, Marc, Luc et Jean ne les atteigne. La responsabilité vous est donc confiée à vous les mères et à vous les pères, d'élever ces enfants au... pour le Royaume de Dieu. Et je suis sûr que c'est le désir de votre coeur.

12. Nous les élevons vers Dieu par la prière et nous consacrons vos bébés à Christ. Les anciens et moi, nous allons nous avancer pour... Dites-nous simplement le nom. Et maintenant je sais que mon épouse m'envie un peu pour ce genre de travail, en effet...

13. Lisa Ann Mitchell. Oh! Oh! Lisa Ann Mitchell, un trésor dans les bras de n'importe qui. Inclignons la tête.

14. Père céleste, en tant que Tes serviteurs, nous élevons cette petite Lisa Ann Mitchell vers Toi, au Nom du Seigneur Jésus. Nous la consacrons et réclamons sa vie pour le Royaume de Dieu. Puisse-t-elle vivre, grandir et être une merveilleuse personne pour le Royaume de Dieu. Nous faisons ceci pour le... parce que notre Seigneur nous en a donné la commission. C'est au Nom de Jésus-Christ que nous prions. Amen. (Dieu vous bénisse.)

15. H. A., E. J. Junior. E. J. Junior, pendant qu'il fait un petit somme. Inclignons donc la tête.

16. Notre Père céleste, nous élevons vers Toi ce petit; nous Te prions, si Jésus tardait, de faire de lui un grand serviteur de Dieu. Sa mère Te l'offre. Et—et nous le présentons au Nom du Seigneur Jésus, afin que Tu le bénisses ainsi que le foyer dont il est issu. Puisse-t-il être élevé pour la gloire de Dieu, comme nous le consacrons à Jésus-Christ. Amen.

17. Dieu vous bénisse, prédicateur, et votre ...?... Je suis quelque peu prudent dans ce travail, en effet, je crains toujours de faire mal à ces petits.

18. Maintenant, laissez-moi prendre... On dirait que c'est un petit garçon. Le nom? Deborah Myers. La petite Deborah Myers, elle a des yeux qui brillent ce matin. Inclignons la tête.

19. Père céleste, nous T'apportons la petite Deborah Myers; notre prière est que Tes bénédictions reposent sur cette enfant pendant que nous la consacrons au Seigneur, comme le père et la mère la présentent maintenant, en commémoration de notre Seigneur Jésus qui a béni les petits et qui a dit : «Laissez-les venir à Moi.» Nous T'offrons la petite Deborah pour une vie de service, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

20. Maintenant, c'est le tour duquel de ces autres petits? Très bien, monsieur. Maintenant, cette enfant : Sarah Ruth, la petite Sarah Ruth Wheeler. Wheelan—Wheeler.

21. Notre Père céleste, nous T'apportons ce charmant bébé qui a été confié à nos mains pour la consécration. Et nous nous tenons avec la tête ainsi que le coeur inclinés pour Te remercier pour elle et Te prier de bénir sa vie pour qu'elle soit une vie à Ton service. Nous Te l'offrons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

22. Dieu vous bénisse. C'est terminé, maintenant. Elle s'est tournée vers moi comme pour demander : «Y a-t-il quelque chose d'autre?» Bien.

23. Voilà une douce fillette. Eh bien, comment t'appelles-tu? Mica Ungren. Quelle douce petite créature est-ce là! Bonjour! Elle se suffit entièrement, elle cherche à savoir ce qui se passe ici. Inclignons la tête.

24. Notre Père céleste, nous T'offrons cette aimable petite enfant en ce matin de Pâques, comme nous T'apportons les petits. Nous la consacrons au Seigneur Jésus pour une vie de service. Accorde, Seigneur, qu'elle vive jusqu'à la Venue du Seigneur, si c'est possible. Et fais d'elle une personne à Ton service, comme nous la consacrons à sa... que nous Te la consacrons, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

25. Comment s'appelle-t-elle? Oh! Melynda, la petite Melynda Ungren. On—on veut te voir par ici, Melynda. Tu es—tu es mignonne. Oh! la la! Inclignons la tête.

26. Divin Père, nous T'offrons cette petite demoiselle, au Nom du Seigneur Jésus. Nous Te la consacrons, sa vie, pour une vie à Ton service, Seigneur, Te priant de l'épargner et de faire d'elle l'une de Tes servantes, pour qu'Elle Te serve et fasse ce

pour quoi elle est venue au monde. Nous Te l'offrons en consécration, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

27. Toutes ces jolies petites filles... Voyons maintenant... Celle-ci, oh! c'est celle-ci. Bonjour! Comment vas-tu ce matin? Comment s'appelle-t-elle donc? Jane... Jamie Lynn Daulton.

28. Notre Père céleste, nous T'apportons cette douce fillette, et nous Te prions de la bénir. Et nous Te demandons, Seigneur, de bénir les foyers de ces enfants. Puissent-ils être élevés en étant instruits selon Dieu pour une vie de service pour Toi. Nous T'offrons cette petite chérie, alors que nous la consacrons à Dieu, au Nom de Jésus-Christ le Fils de Dieu. Amen. (Votre petit bébé est ...?...)

29. Bonjour! Bien, maintenant, tu peux presque me tenir, n'est-ce pas? Oh! la la! Oh! la la! Comment s'appelle-t-elle? Teresa Cabert. Regarde par ici, Teresa. N'est-elle pas une jolie petite créature? Ce sont tous de très beaux petits bébés.

30. Notre Père céleste, nous T'offrons cette charmante fillette que ses bien-aimés nous ont présentée. Comme nous Te présentons cette enfant, nous l'offrons pour une vie de service à Dieu. Nous la consacrons au service de Dieu, au Nom de Jésus-Christ le Fils de Dieu. Amen.

31. Dieu vous bénisse, soeur, et bénisse votre enfant pendant que nous prions. De petits yeux bleus; et puis des bruns. Comment s'appelle-t-elle? Cynthia, la petite Cynthia. Regarde par ici, Cynthia. Ce sont de beaux petits yeux.

32. Notre Père céleste, nous T'offrons cette fillette ce matin. Fais qu'elle vive longtemps et qu'elle soit Ta servante. Ses bien-aimés l'ont mise dans mes bras pour la consécration; je l'amène devant les anciens, et je la mets devant Dieu et je la consacre au service de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

33. Maintenant, c'en est aussi un qui est un peu jeune. Eh bien, Meda, tu devrais être ici pour tenir celui-ci. Je crains toujours de le briser. James, James Bliss. C'est un petit qui semble très éveillé, n'est-ce pas? C'est ça.

34. Notre Père céleste, nous T'offrons le petit James. Qu'il soit comme celui dont il porte le nom, le James [Jacques en français-N.D.T.] de la Bible, sans doute, qui a fait preuve de sagesse dans le conseil pour le service du Seigneur. Je Te prie de le bénir, pour une vie à Ton service. Bénis le foyer dont il est issu, et qu'il soit élevé en étant instruit selon Dieu, comme nous le consacrons au service de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen.

35. Comment s'appelle cette fillette? Viens ici, chérie. Hein? Tammy Brown. Que... Oh! La petite Tammy Brown. Sa mère et son père ont été baptisés ce matin. Une autre jolie fillette. Inclignons la tête.

36. Père, nous T'apportons cette petite enfant. J'imagine que c'était une scène comme celle-ci lorsque les mères Te les ont amenés, quand Tu étais dans Ton voyage terrestre. Nous Te la consacrons, Seigneur. Comme je l'ai appris, son père et sa mère ont été baptisés ici ce matin dans ce précieux Nom du Seigneur Jésus. Elle sera alors dans un bon foyer. Je Te prie de la bénir et de lui donner une vie de service, comme nous la consacrons à Dieu pour Son service, au Nom de Jésus-Christ, Son Fils. Amen.

37. Merci. Oh! Attendez, je m'excuse; je n'avais pas vu celui-ci. Bonjour! Bien, quel bel homme. Puis-je aider à te ...?... ? Bien! Comment s'appelle-t-il? Danny Johnson, Danny William Johnson. Oh! la la! Il a même l'air d'un prédicateur, pas vrai?

38. Père céleste, nous T'apportons ce petit garçon. Il est peut-être trop jeune pour savoir ce dont il s'agit, mais il y a un Dieu au ciel qui regarde en bas et qui connaît la chose. Nous Te l'offrons, Seigneur, comme la mère l'a mis dans nos bras. Nous venons par la foi au Nom de Jésus-Christ, et nous le réclamons comme un trophée de la grâce de Dieu, et nous Te le consacrons au Nom de Jésus-Christ. Amen. (Que Dieu te bénisse, chéri.)

39. Avons-nous... non... Maintenant, quelle jolie fillette qui s'amène ici! Tu as mis la plus jolie petite robe, et le plus beau petit chapeau. Adler? Adler, Ellene Gail Adler, quelle belle fillette.

40. Notre Père céleste, je tends vers Toi ce petit trésor d'un foyer, une fillette qui est venue au monde. Et ses bien aimés l'amènent devant pour qu'elle soit consacrée à Ton service, sachant que ce jour où nous vivons est mauvais. Nous réclamons la vie de l'enfant pour qu'il soit un trophée pour Dieu. Et nous la consacrons au service de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, le Fils Dieu. Amen. (Que Dieu te bénisse chérie)

41. Voici un petit garçon prédicateur, deux. Sont-ils des jumeaux? Cinq et huit. Comment s'appelle celui-ci? Johnny, il est de Richmond, de Richmond, en Virginie. Je pensais reconnaître votre visage. Nous avons eu une entrevue ensemble quand le Seigneur était présent. Je me souviens de vous; j'ai reconnu votre visage, mais je n'arrivais pas à me rappeler votre nom. Très bien. Bien, nous sommes sûrs qu'il se retrouvera dans le foyer qu'il faut. Il s'appelle John, Johnny.

42. Notre Père céleste, nous T'apportons ce petit garçon, Johnny. Et nous lui imposons les mains, car c'est ainsi que Tu procédais. Tu leur imposais les mains. Et nous le bénissons et réclamons sa vie pour qu'elle soit un trophée de la grâce de Dieu, et nous le consacrons au service de Dieu, au Nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Amen. (Que Dieu te bénisse, petit garçon.)

43. Lewis, c'est Lewis.

Père céleste, nous T'apportons ce petit garçon, Lewis. Et le père l'amène devant pour une consécration au service, dans la maison de Dieu.

44. Comme nous pensons aux jours passés, où Anne est allée prier au temple, et Dieu lui a donné un enfant. Et elle a ramené l'enfant et l'a donné à Dieu. C'est ce que font ces gens aujourd'hui : ils amènent leurs petits, leurs petits trésors, ils les consacrent. Et—et le—le prophète l'a pris, Père, et il a élevé le petit garçon, et celui-ci est devenu un prophète.

45. Maintenant, nous consacrons ce matin le petit Lewis au service du Dieu tout-puissant, au Nom de Jésus-Christ. Amen. (Que Dieu te bénisse, fils.)

46. C'est certainement un plaisir de vous voir ici ce matin, en provenance de Richmond, en Virginie. Dieu vous bénisse.

47. Bon, voyons, c'est lui? Très bien. Oh! Ce sont ces petits... Vous ne vous rendez pas compte, je... nous avons peut-être consacré plusieurs petits missionnaires et prédicateurs, ce matin; on ne sait pas. Tout est entre les mains du Tout-Puissant.

48. Je voudrais annoncer les services de ce soir ici au Tabernacle; il y aura un service de communion. Et si vous n'avez jamais assisté à l'un de nos services de communion, nous pratiquons aussi le lavage des pieds.

49. Bon, il y a des mouchoirs posés ici pour que je prie dessus. Un appartient à frère Grimsley, notre frère de cette église-ci. Je ne sais à qui sont ceux-ci. Nous les

envoyons, par centaines, à travers le monde. Et maintenant, nous allons... Je voudrais prier dessus quand j'aurai commencé à prier pour les malades.

50. Je voudrais d'abord parler, pendant un moment, comme petite continuation du message de Pâques. Et maintenant, avant d'aborder la Parole de Dieu, approchons-nous de Lui par la prière.

51. Notre Père céleste, nous sommes reconnaissants dans nos coeurs ce matin pour ce glorieux matin. Et par-dessus tout, nous sommes reconnaissants pour ce qu'il représente, la résurrection et la preuve scellée de notre religion, quand Jésus-Christ est ressuscité des morts il y a quelque deux mille ans, et S'est présenté de nouveau à Son Eglise, en vie pour toujours. Après deux mille ans, nous sommes si heureux de savourer toujours cette communion avec les disciples d'un Christ ressuscité.

Nous prions, Seigneur, que Sa Présence soit si sentie ce matin dans ce bâtiment que chaque personne ici présente qui n'est pas sauvée L'acceptera comme son Sauveur. Et ceux qui n'ont pas encore été remplis de Son Esprit, que ce jour soit celui où le Saint-Esprit accomplira une oeuvre achevée en eux. Nous le Lui demandons du fait de Sa grande Expiation qui a guéri les malades; puisse-t-Il S'approcher tellement des gens que la foi sera prééminente, Seigneur, dominante sur l'incrédulité, au point qu'elle fera que les malades et ceux qui sont souffrants s'en aillent d'ici guéris et bien portants.

52. Nous Te demandons, Seigneur, de bénir la personne qui se propose maintenant d'expliquer Ta Parole de la résurrection.

53. Ô Dieu, bénis tous les ministres partout, Tes enfants, Tes serviteurs à travers le pays, à travers le monde.

54. Et viens vite, Seigneur Jésus, car nous voyons des nuages planer dans l'air, Seigneur, et nous savons qu'un grand événement approche. Ceins Ton peuple. Oh! Puissent-ils prendre l'épée de la vérité, revêtir l'armure, rabattre le casque, se chausser de l'Evangile, et, par-dessus tout, prendre ce bouclier de la foi et avancer. Accorde-le, Seigneur, car les nuages de la guerre sont suspendus bas. Bénis-nous donc aujourd'hui, car nous savons que bientôt, selon ce que nous savons, nous verrons bientôt Jésus. Et nous prions pour que nous soyons prêts pour le départ quand cette heure sera venue. Pussions-nous préparer nos coeurs, et en finir avec cela, régler cela une fois pour toutes, aujourd'hui pendant ce service du matin. Au Nom de Jésus-Christ, parle-nous à travers Ta Parole. Ta Parole est la Vérité. Amen.

55. Bon, vous qui voulez lire avec moi les Ecritures, prenez Luc chapitre 24. Je désire lire une longue partie de Ceci, le Seigneur voulant, pour avoir un contexte sur lequel je compte baser une prédication de quelques minutes. Et maintenant, si vous voulez... s'il fait chaud, je pense, ou quoi qu'il fasse, mettez-vous à l'aise autant que possible, et je serai aussi expéditif que possible.

56. Et nous désirons dire ceci, que nous apprécions votre loyauté pour être venu. Et quand il est question... Les gens essayent de dire que l'Evangile a perdu de Son attraction, mais quand les gens viennent de toute la nation pour rester debout quelque part où les jambes leur font mal pour un service du Seigneur, cela montre encore que Dieu a un peuple, et qu'il y a encore une soif dans leur coeur de voir Dieu. Bien que l'Evangile soit simple, aussi simple qu'est l'Evangile de notre Seigneur Jésus-Christ, il est pourtant la plus grande puissance qui ait jamais frappé la terre, c'est l'Evangile de Christ. Et l'Evangile ne consiste pas seulement en paroles, mais Il vient avec puissance et démonstrations du Saint-Esprit. Puisse-t-Il

nous accorder ces choses, pendant que nous lisons à partir du verset 36 de Saint Luc chapitre 24.

Tandis qu'ils parlaient..., lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous!

Saisis de frayeur et d'épouvante, ils croyaient voir un esprit.

Mais il leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs?

Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.

Et en disant..., il leur montra ses mains et ses pieds.

Comme dans leur joie, ils ne croyaient point encore... dans leur joie ils ne croyaient point, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger?

Ils lui présentèrent du poisson bouilli et un rayon de miel.

Il en prit, et il mangea devant eux.

Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, dans les psaumes.

Et il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Ecritures.

Alors il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,

et que la repentance et le pardon seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

Vous êtes témoins de ces choses.

Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez... jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut.

Il les conduisit jusque... Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit.

Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.

Pour eux, après l'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie;

et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

57. Bon, si je devais donner un titre à cela comme texte, je prendrais ceci : Le véritable Sceau de Pâques.

58. Comment en suis-je arrivé à penser à une telle chose? C'était il y a environ une semaine, j'étais en route pour Georgetown, une petite ville au sud de New Albany, ici. Et des garçons étaient dans la rue, prélevant des offrandes pour des timbres de Pâques. Et je me suis mis à penser au timbre de Pâques. Et je me suis dit : «C'est quoi un timbre de Pâques? Sûrement que cela a un sens plus profond que ce pour quoi ces garçons prélèvent des offrandes, un timbre de Pâques.» Et je me suis dit : «Que font-ils de tels timbres, et des contributions qui sont prélevées auprès des gens—ou plutôt en faveur des gens?» Bien sûr, ces timbres, on les met sur des

lettres et tout. Et c'est une offrande volontaire en faveur des gens, et c'est utilisé pour hospitaliser les gens atteints de tuberculose et ainsi de suite, pour les interner à l'hôpital, dans un lieu de repos, jusqu'à ce qu'ils soient guéris.

59. Et je me suis dit : «Pâques a certainement plus que ça, qu'un timbre de Pâques. Cela a un sens plus profond que le fait d'interner une personne dans un hôpital pour la garder à l'aise.» Chose qui est très bien; je n'ai rien contre cela. Que Dieu les bénisse; c'est une merveilleuse chose. Mais toujours est-il que cela, semble-t-il, devrait aller juste un peu plus loin que ça, étant donné que Pâques signifie beaucoup pour l'Eglise chrétienne et pour notre héritage chrétien : le Sceau de la résurrection. Et comment une chose telle qu'un petit timbre postal pourrait-il remplacer cela? C'est impossible.

Je me suis donc mis à réfléchir là dessus : «Qu'était-ce, le Sceau de Pâques?» Et c'est ainsi que j'ai eu cette idée de prêcher ce matin sur le Sceau de Pâques.

60. Bon, Pâques a... et des sceaux et ainsi de suite, tout cela se trouve dans la Bible. Nous les voyons, ils sont aussi vieux que la Bible; nous voyons cela depuis tout là-bas dans le jardin d'Eden. Et nous voyons ensuite que tout ce que nous voyons partout dans la Bible remonte à la Genèse. Tout a commencé dans la Genèse.

61. Et je pensais donc à cela, c'est ce que j'avais en tête comme Sceau de Pâques, je me demandais alors pourquoi cela était rejeté à ce point, et comment il se faisait que les gens n'en voulaient pas. Pourquoi cela était-il condamné à ce point? Et je pensais ensuite au fait que cela n'est pas toujours condamné, et que ce n'est pas tout le monde qui condamne cela.

62. Mais Dieu a tracé une voie telle que l'homme est placé dans une position où il est contraint de prendre une décision. L'homme ne peut vivre sur terre sans prendre de décision. Dieu le contraint à se décider. Il doit prendre une décision. Et il vient un temps où vous devez prendre la décision de recevoir une instruction, où vous devez décider qui épouser. Et vous devez prendre des décisions pour différentes choses.

63. Et dans le jardin d'Eden où il n'y avait que deux garçons, l'homme fut contraint à prendre une décision. Et je pense que c'est fait afin qu'il montre ses vraies couleurs, ce qu'il est, pour révéler ce qu'il est au fond. Eh bien, nous voyons qu'il vint le temps où Caïn et Abel se virent contraints de prendre une décision, car le temps d'adorer était là, et chacun des garçons avait prévu une manière d'adorer Dieu.

64. Et si vous remarquez, entre le vrai et le faux, il n'y a qu'une toute petite différence. Et il a été prophétisé que le faux, dans les derniers jours, serait si proche du vrai que cela séduirait même les élus, si cela était possible, entre le vrai et le faux.

65. Maintenant, en eux, quand ces garçons sont arrivés à leurs autels, et qu'ils ont adoré... Eh bien, je pensais donc au bon nombre d'autels des églises ce matin sur lesquels sont placées de belles fleurs. Et il n'y a pas de problème. Je n'ai rien contre cela. Mais l'adoration semble se limiter à cela, à mettre des fleurs sur l'autel, ou—ou à une belle église, ou à de belles décorations, ou à quelque chose de ce genre, et ça semble se limiter là.

66. Et c'était quelque peu ainsi avec Caïn, car il avait apporté les fruits des champs et avait rendu son culte à Dieu; mais cela a été rejeté, parce qu'il n'avait pas suivi la voie correcte et précise que Dieu lui avait ordonné de suivre. Il avait pourtant fait son offrande et tout fait pieusement, exactement comme son frère, mais il fut

rejeté. Et comme il fut rejeté du point de vue spirituel, cela suscita alors en lui une jalousie, car il était envieux.

67. C'est humain; il ne peut s'empêcher d'être ce qu'il est, car il est né dans cette condition. L'homme est représenté au ciel comme un pécheur, par un pécheur. J'en parlais il y a quelque temps, et quelqu'un a dit : «Ce n'est alors pas juste. Si je dois être représenté dans la désobéissance d'un seul homme, alors je n'ai aucune chance.»

68. J'ai dit : «C'est vrai, car vous êtes né pécheur, mais vous êtes représenté. Vous êtes voué à la condamnation par représentation.»

69. Bien, ça semble donc très cruel. Mais quand nous prenons l'autre face, nous sommes—nous sommes alors destinés à la Vie éternelle par représentation. Alors qu'une personne nous a représentés pour la mort, Une Autre nous a représentés pour la Vie éternelle; cela nous ramène donc devant le—le trône. Chaque être humain revient au même point pour que nous fassions un choix.

70. Mais il y a toujours eu cette avidité, le vrai et le faux, le faux qui cherche à l'emporter sur le vrai; cela a commencé en Eden, et cela a traversé les âges. Cela a continué jusqu'à entrer dans les affaires nationales. Cela s'est introduit dans les affaires de l'église. Cela s'est introduit dans la vie familiale : l'avidité, chercher à diriger ou à anéantir, chercher à prendre le dessus, à écarter. Et nous voyons la chose à l'oeuvre partout, et elle l'a toujours été, la même chose cherchant à régner ou à prendre le dessus.

71. Dans l'Ancien Testament, Dieu, au temps des prophètes, à l'époque... J'en ai beaucoup que j'ai mentionné ici, que je n'aurai pas le temps d'aborder. Mais Dieu, au temps des anciens prophètes, au milieu de tout, comme Il l'avait fait au jardin d'Eden... quand la véritable Voix de Dieu et la véritable adoration de Dieu ont été condamnées, ont été rejetées et supprimées, dans le jardin d'Eden, quand la Voix de Dieu a été étouffée par l'avidité et la jalousie, depuis, c'est la même chose dans l'église, on cherche à étouffer la Voix de Dieu.

72. Mais si vous remarquez, aussitôt que la voix d'Abel s'est tue dans la mort, Dieu a suscité Seth à sa place. Ce n'était rien d'autre qu'une prépâques, une prérésurrection, soit un remplacement en attendant que vienne la résurrection. Cela a continué pendant un moment; nous voyons que cela a continué à travers l'Ancien Testament. Les prophètes, Dieu a gardé Sa Voix vivante par les prophètes. Ils ont proclamé la Parole de Dieu, mais les gens les ont lapidés. Et aussitôt qu'ils en avaient lapidé un et qu'ils l'avaient ôté de la scène, Dieu en suscitait un autre. Et quand les gens lapidaient ce dernier et l'ôtaient de la scène, Dieu en suscitait un autre. Il a toujours gardé Son témoignage vivant. À travers les âges, Il a gardé Sa Voix vivante devant les gens, depuis l'Eden.

73. Et alors, nous voyons qu'aussitôt que Caïn s'est rendu compte de ce qu'il avait fait, eh bien, il s'est éloigné de la Présence de Dieu, et il a été scellé loin de Dieu, avec une marque qui fut mise sur lui. Il est sorti, dit la Bible, du jardin d'Eden, par les portes du jardin, à l'est de l'Eden. Il est sorti scellé, marqué, il s'est éloigné de la Présence de Dieu.

74. Quel être, quel être épouvantable que ce Caïn qui, par jalousie et pour avoir refusé de se réconcilier avec Dieu par la même voie indiquée et qu'avait suivie son frère... Dieu a dit à Caïn : «Si tu adores comme Abel, tu agis bien.»

75. Mais Caïn a dit quelque chose du genre : «Voici ce que j'ai rassemblé. C'est ce que j'ai; voici ce que j'offre. C'est à prendre ou à laisser, c'est l'un ou l'autre selon, comme Tu veux; fais ce qui Te chante!»

76. Eh bien, c'est tout le temps un peu l'attitude des gens dans la vie de l'église, ou de toute autre vie. Cela... les gens disent : «Je vais à l'église. Je—je—j'apporte assistance à l'église; je—je fais ceci. Si Dieu ne peut pas accepter cela, c'est le mieux que je puisse faire.» Vous voyez? Mais ce n'est pourtant pas cela que Dieu exige. Dieu n'exige pas cela.

77. Dieu exige une—une voie à laquelle il a été pourvu. Il a pourvu à une voie, et Il vous exige d'accepter ce à quoi Il a pourvu. Vous voyez? Il n'a pas besoin de notre assistance pour Lui dire quoi faire et comment le faire. Il a établi pour nous la manière dont nous devons agir, les choses que nous devons faire et comment les faire, et il n'a pas du tout besoin de nos idées là dessus. Nous ne devons pas suivre cette voie-là. Et nous voyons que dans tous les âges l'homme a été enclin à cela.

Et Dieu a gardé Sa voix vivante par Ses prophètes et ainsi de suite, au cours de l'âge quand Il venait.

78. Et nous voyons cela aujourd'hui... Et nous le voyons dans la politique. J'ai certaines choses sur la politique notées ici, qui nous montrent même que dans ces derniers jours où nous vivons, les gens ont vendu leur droit d'aînesse pour la politique. Et si personne d'entre vous n'a encore reçu la bande que j'ai prêchée à Middletown dans l'Ohio, dimanche, il y a de cela une semaine, sur Jézabel et Achab, je souhaiterais que vous l'écoutez une fois. Combien la nation, à cause de l'avidité et pour quelques dollars de plus et une—une idée plus populaire parmi les gens, les gens ont absolument vendu Christ, tout comme Judas l'avait fait pour trente pièces d'argent il y a deux mille ans. Oh! C'est épouvantable, de penser que la condition qui prévaut dans cette nation, et ces gens aujourd'hui... De penser que plusieurs années auparavant, ils n'auraient jamais fait pareille chose. Mais aujourd'hui, les gens sont si avides, ils cherchent à gagner plus d'argent, ils cherchent à avoir une vie plus facile. Eh bien, il s'agit bien sûr des non chrétiens.

79. Le chrétien ne demande pas la facilité. Nous ne sommes pas... Tant de promesses sont faites aujourd'hui parmi les chrétiens; tant de ministres promettent des faussetés aux gens : «Si seulement vous venez à Christ, tous vos problèmes seront réglés!» C'est moi qui vous le dis, quand vous venez à Christ, c'est alors qu'ils commencent. C'est alors que vous mettez un uniforme, que vous prenez un fusil et que vous allez sur le champ de bataille. Ce chemin chrétien n'est pas un lit fleuri d'aisance. C'est une bataille qui commence dès l'instant où vous vous engagez et qui s'achèvera quand votre esprit sera libéré par la mort. Vous n'êtes pas à un pique-nique. Vous êtes sur un champ de bataille. Et c'est ainsi qu'il nous est promis des choses.

80. Et je deviens parfois... Je déteste dire ceci, mais je le dis du fond de mon coeur, que je deviens perplexe quand j'entends tellement parler de super foi, de super religion. Et aujourd'hui, tout est devenu quelque chose de super. Il—il y a le super homme. Et la télévision a donné le coup d'envoi avec des astronautes et ainsi de suite, et un tas de sottises, super. Oh! Et les gens introduisent cela même dans la guérison divine; de supers guérisons. Or, Dieu n'a rien de tel. Bien des fois ils amènent les gens à l'estrade, les hommes qui ont sans doute des dons, mais par incompréhension de l'Évangile, ils versent de l'huile sur eux et prient, puis ils se tiennent là et les secouent jusqu'à ce que quelque chose se produise; ils sont guéris.

Et peut-être que la personne vit dans le péché, elle repart alors et s'aperçoit que la chose revient sur elle. A ce moment-là, elle était peut-être sous une excitation. En fait, c'est la foi en Dieu qu'elle avait accumulée qui l'avait guérie. Mais après qu'elle s'en va parmi les incroyants, la chose revient, c'est ce que ça fera encore.

81. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est de la guérison divine, c'est de nettes décisions pour Christ. C'est juste.

82. Tout dernièrement, je lisais une lettre qui m'a été envoyée par l'Association Luthérienne d'Allemagne, où restait un—un frère, et ce dernier y a tenu un service de guérison sous le parrainage de l'Eglise luthérienne, des pentecôtistes et les autres. Et il était dit dans la copie de cette lettre : «Et il a dit : 'Vous prêchez cette guérison divine. Et tout ce que les gens doivent faire, c'est que vous leur imposiez les mains, et ils sentent quelque chose, et ils sont guéris.' Il a dit : 'Je ne suis certainement pas d'accord avec vous.' Il a dit : 'Alors qu'en est-il de la petite Deborah Stadskev, quand elle était morte là-bas? C'était un jour une enfant en parfaite et bonne santé, quelques heures plus tard, elle était étendue, morte. Et vous êtes tous allés là-bas, et vous avez prié, vous l'avez secouée, vous l'avez ointe et tout, pour sa guérison, mais il n'y avait point de vie. L'enfant était étendue là.' Il a dit : 'Puis on a envoyé un télégramme à frère Branham, et il n'a rien dit jusqu'à ce qu'il a eu une nette décision de la part de Dieu, pour alors venir au Nom du Seigneur Jésus prononcer la—la Parole.'»

83. Or, c'est ce qu'il nous faut : saisir une nette décision qui vient de Dieu. C'est pour cette raison que nous devons venir. C'est pourquoi nous baptisons au Nom de Jésus-Christ; c'est une nette décision qui vient de la Parole Dieu. C'est pourquoi nous nous en tenons aux choses que nous faisons, car ce sont les ordres de Dieu et de l'Evangile de Dieu. Et nous devons nous en tenir à Cela, exactement tel que C'est écrit. Que l'on soit d'accord ou pas, que l'on vous haïsse, peu importe ce qui arrive, ça n'a rien à voir avec la chose. Dieu veut de nettes décisions. Et comment pouvez-vous le faire, quand vous savez que vous avez tort pour commencer? Vous ne pouvez pas avoir une nette décision qui vienne de Dieu. Comment pouvez-vous venir et demander la guérison divine, quand vous savez que votre coeur n'est pas en règle vis-à-vis de Dieu pour Le servir? Vous voyez, vous voulez retourner faire les choses du monde. Sur cette base-là, vous ne serez jamais guéri. Vous voyez? Vous devez venir devant Dieu étant pur et Lui consacrer votre vie et votre coeur, c'est alors que Dieu va vous guérir. Et alors ça dure parce que votre foi est ancrée.

84. Bon, c'est... Nous voyons pourtant cette avidité dans l'église, dans la politique et dans les affaires nationales. Une nation... Regardez ce qui se passe maintenant là en Afrique. Regardez, c'est à cause de l'avidité, regardez ce qui s'est maintenant passé là en Afrique; non seulement en Afrique, mais partout dans le monde entier, parce que l'homme veut être quelqu'un d'important. Ils... C'est tout ce qu'ils ont, c'est ce qu'il y a ici sur terre, ou plutôt, c'est de cette manière-là que les gens vivent.

85. Si c'était tout ce que j'avais, je serais une personne misérable. Je cherche une Cité dont l'Architecte et le Constructeur est Dieu. C'est là que nous gardons nos trésors, dans ce but-là.

86. Les fils de Caïn ou plutôt de Satan... Ce sont les fils de Satan parce que Caïn était le fils de Satan. Et c'est pourquoi aujourd'hui les fils de Caïn... Et vous dites : «En êtes-vous sûr, Frère Branham?» Assurément, je le suis. J'en suis sûr. Bien, écoutez.

87. Jésus, quand Il était ici sur terre, Il a tout de suite dit aux conducteurs religieux que «Vous êtes de votre père le Diable». Et ils étaient pourtant pieux, ils étaient religieux, c'étaient des érudits, ils avaient de grands bâtiments, ils avaient de grandes églises, ils avaient de grands érudits, un sacerdoce, des ordres et ainsi de suite, mais ils ont manqué de reconnaître Qui Christ était. Ils ont manqué de saisir leur jour.

88. Et ce qu'ils ont fait en ce temps-là, c'est ce que les gens font aujourd'hui, c'est exactement pareil. Ils ne discernent pas le jour dans lequel nous vivons et ce que Dieu est en train de faire. Eh bien, nous voyons donc ce qui mettrait... Si ces conducteurs religieux...

89. Maintenant, tenez. Si ces conducteurs religieux de ce jour-là ont été appelés fils du Diable, nous savons donc que c'est le Diable qui au commencement a inspiré Caïn à persécuter son frère et à le tuer. C'est la même chose qui s'est produite chez ces mêmes conducteurs qui ont persécuté Jésus-Christ et qui L'ont tué. Ils furent contraints de prendre une décision comme ils l'ont fait à l'époque, dans le jardin d'Eden. Ils furent contraints de prendre une décision. «Eh bien, qu'en est-il de ceci?» Les fils de Caïn, les fils de Satan...

90. Vous dites : «Cela s'applique-t-il aux nations?»

Quand Satan a amené Jésus au sommet de la montagne pour Le tenter, il Lui a montré tous les royaumes du monde entier. Or, il s'agissait de ceux qui étaient et de tous ceux qui seraient, de tous les royaumes du monde. Et il a dit : «Ils sont à moi, et j'en fais ce que je veux. Je peux les amener à se faire la guerre; je peux les amener à faire ceci ou à faire n'importe quoi.» Et il a déclaré posséder les royaumes du monde, ainsi nous pouvons alors comprendre comment l'avidité et l'égoïsme s'introduisent dans la politique. Vous voyez? Nous pouvons alors voir pourquoi cela se trouve dans l'église et chez les conducteurs d'église, pourquoi l'avidité et l'égoïsme s'introduisent dans l'église.

91. Maintenant, observez cette même sale avidité qui a commencé au jardin d'Eden, qui a fait que l'un soit marqué du mauvais sceau et que l'autre soit marqué du bon Sceau, et qui s'est poursuivie jusqu'au temps de notre Seigneur Jésus. Quand Il était ici sur terre, Il fut jugé par ce qui était appelé la justice, les tribunaux. Quelle moquerie injuste était-ce! Ils n'ont rien pu trouver contre Lui. Ça, c'était le camp des politiciens. Ils n'ont pu rien trouver contre Lui. À telle enseigne que Pilate lui-même a dit : «Je ne trouve rien de coupable en Lui.»

92. Et puis, s'amène l'église. Ils furent alors contraints de prendre une décision. Après que le monde politique L'eut libéré (pour collaborer avec ce même esprit qui était dans l'église, qui était dans la politique), c'est pour montrer que même si Satan perdait sa bataille ici, il avait encore quelque chose en réserve, il pouvait recourir directement à l'église. Et ils L'ont crucifié, car ils étaient contraints de prendre une décision. Et ils ont dit : «Donnez-nous Barabbas au lieu de Jésus.» Voyez-vous comment ils ont fait cela?

93. C'est juste sous nos yeux aujourd'hui, la même chose, et ç'a toujours été ainsi et ça sera toujours ainsi : les gens sont contraints de prendre une décision.

94. Or, quand ils ont forcé la prise de cette décision, Pilate savait dans son cœur qu'en les livrant à... en livrant Jésus à l'église... il savait que c'était l'église qui L'avait livré, dans le but qu'Il soit crucifié; et s'il Le retournait entre les mains de l'église, l'église Le crucifierait. Pilate n'est donc pas excusable. Il a pris de l'eau et a essayé

d'ôter le Sang de Christ de ses mains en les lavant avec de l'eau, mais il ne peut y arriver.

95. Depuis ce temps-là, là en Suède, ou plutôt en Suisse, où Pilate est arrivé à sa fin des années plus tard, il avait perdu la tête, il était devenu fou, il s'est mortellement jeté dans un puits... Une légende dit qu'à trois heures de l'après-midi, de l'eau bleue monte du fond de ce puits. Les gens venant du monde entier se rassemblent là pour voir cela. À trois heures, cette eau bleue, indigo monte du fond quelque part et agite la surface de l'eau, puis redescend pour montrer qu'aucune eau ne peut ôter le Sang de Jésus-Christ des mains de quiconque. Il est coupable.

96. Et tout homme sur les mains de qui Christ a été mis, il n'y a rien qui puisse ôter cela. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est d'accepter Cela, de croire Cela.

97. Les fils de Satan, les fils de Caïn, persécutent les fils de Dieu, les mettent à mort. C'est ce qu'ils ont fait à Abel. C'est ce qu'ils ont fait à Jésus. C'est ce qu'ils ont fait aux prophètes. C'est dans leur dessein de le faire encore, et ils le feront aussitôt que l'occasion leur en sera donnée.

98. Souvenez-vous, on a en quelque sorte tripoté et pris les choses à la légère, et nous avons éloigné les gens de la voie de l'Evangile et de l'histoire, de ce qui doit se produire. Et nous voici de nouveau confrontés à cela, juste ici dans cette nation, et nous n'y pouvons rien. Et là vous dites : «Frère Branham, pour quelle raison parlez-vous contre cela?» Je ne peux pas du tout arrêter le péché; je peux élever ma voix contre cela. Et c'est exactement ce que je fais maintenant contre le péché, et contre ce qui ce qui n'est pas juste. Nous avons mal agi, et nous allons récolter ce que nous avons semé, exactement.

99. Depuis Middletown... Ils ont eu une—une séance, ils ont réuni un prêtre, un prédicateur baptiste et un prédicateur presbytérien pour une consultation au sujet de ces fonds scolaires. Et le prêtre a reconnu que les protestants payaient les taxes autant que les—les catholiques, et—et que les fonds devraient être versés de deux côtés, et il a dit : «Ce que nous devrions faire, c'est de faire une seule école, une école catholique.» Oh! Certainement, pour avoir ces enfants quand ils sont encore petits. Oh! Oh! Quelle histoire!

100. Et comment les gens se sont-ils tenus là et ont-ils introduit cette histoire uniquement à cause de la politique? Comment? Je ne le comprends pas. Mais nous voici, juste ici en ce matin de Pâques. Et la chose même, la raison même pour laquelle nous sommes venus dans ce pays et sommes devenus Américains, c'était pour la liberté de religion, opposée à ce système de Jézabel, et nous avons carrément fait volte-face et avons élu cela là à la tribune de la Maison-Blanche, la chose même à cause de laquelle nous sommes venus ici pour en être libérés. Oh! C'est dans une—c'est dans une condition terrible que nous vivons maintenant, vous savez cela; l'église spirituelle, parce qu'elle a trahi.

101. Ils L'ont mis à mort, ils L'ont tué exactement comme ils avaient tué le fidèle Abel. Pourquoi Abel a-t-il tué... a-t-il été tué? C'est parce que dans son coeur, il avait la révélation de ce que Dieu acceptait pour racheter l'homme du péché. C'est pour la même raison qu'ils ont mis Jésus à mort, c'est parce qu'il avait la révélation de ce qu'il fallait pour que Dieu remédie au péché. C'est pour la même raison aujourd'hui qu'ils sont contre la véritable Eglise du Dieu vivant, c'est parce qu'Elle prêche le remède contre le péché, les choses qui amènent les gens à vivre différemment, à agir différemment.

102. Et quand vous amenez cela en plein dans la—l'église où nous vivons aujourd'hui, dans nos groupes pentecôtistes, ils sont directement retournés à cela, et ils font la chose même dont ils avaient été libérés, de faire. Cela montre qu'il y a quelque chose qui cloche quelque part. Un remède contre le péché. Ça s'est introduit très facilement; cela s'est glissé comme, eh bien, juste comme sous le masque de la véritable religion de la Pentecôte. Mais si ça ne produit pas ce genre d'article, si ça ne produit pas ce genre de produit, il y a quelque chose qui cloche quelque part dans la chose.

103. Comment un potiron peut-il donner des melons? Il ne le peut pas. Comment une vigne peut-elle donner des pêches? Elle ne donne pas cela. Si elle donne des pêches, c'est qu'il y a la vie d'un pêcher dans la vigne.

104. Et c'est ce que nous reconnaissons aujourd'hui. Si l'église, peu importe combien elle confesse être l'Eglise du Dieu vivant, si elle ne produit pas Dieu par le salut d'autrefois, si elle ne ramène pas les gens à un—un véritable salut de Dieu (et cela constitue au milieu d'eux la preuve que Dieu est parmi eux), alors elle n'est pas la bonne chose, elle—elle ne—elle ne produit pas la Vie que Christ a dit qu'elle produirait.

105. Christ mourut au Calvaire. La manière dont Il est allé jusqu'à cette croix... Je lisais un petit livre il n'y a pas longtemps, pour une certaine recherche, et en effectuant cette recherche, j'ai trouvé quelque chose de très surprenant. Je me suis assis, j'ai déposé le livre, j'ai levé les mains et j'ai loué Dieu, je me suis levé et j'ai fait quelques pas, puis je me suis rassis et j'ai relu cela. Je me suis dit : «Oh! En est-il vraiment ainsi, que sur cette même colline où Jésus a été crucifié, Adam est mort et a été enseveli sur la même colline où Jésus est mort, qu'il a été enseveli sur la même colline où Adam est mort; qu'il est mort à Golgotha, et qu'il a été enterré à Golgotha?» Et je me suis dit : «Comme ça tombe bien, que ce soit vrai ou faux!»

106. Disons que ce soit juste. Le premier Adam est donc mort et a été enterré, et il repose encore là dans la poussière, car il a représenté le monde et les gens dans le péché. Mais le second Adam, étant le Dieu du ciel, quand Il est mort à Golgotha, il n'y avait pas assez de terre pour L'y retenir, Il est ressuscité le troisième jour et vit pour toujours. Et la question du péché a été réglée. Dieu a réglé la question du péché là au Calvaire; c'est là que la dette a été payée. Quand cet Adam, ce second Adam est mort, Il a payé la dette du péché pour la race humaine.

107. Et le monde L'a mis dans une tombe, et L'a scellé dans cette tombe.

108. Et les gens veulent faire la même chose aujourd'hui. Ils cherchent à faire la même chose aujourd'hui. Je ne veux pas que vous manquiez ceci. Le monde cherche (et cela ira toujours en empirant) à sceller Christ de nouveau dans une tombe. Les gens cherchent à faire de Lui un Dieu historique, un Dieu qui a marché dans les jours passés et qui a donné à Ses disciples le pouvoir de guérir les malades et de chasser les démons.

109. Mais qu'ont-ils fait? Aussitôt qu'ils crurent s'être débarrassés de Lui, exactement comme Caïn quand il croyait s'être débarrassé d'Abel, ils L'ont scellé dans une tombe, ils L'ont mis dedans.

110. Et aujourd'hui, ils cherchent à garder Christ dans une tombe. Mais, oh! ce qu'a fait le matin de Pâques! Le matin de Pâques a ruiné toute leur théologie. Et quand le matin de Pâques s'est levé pour un peuple, une Eglise aujourd'hui, mille neuf cents ans plus tard, cela a ruiné leur théologie. Il n'est pas mort; Il vit pour toujours. Ils ne peuvent pas Le garder dans une tombe. Vous pouvez Le mettre dans une tombe

méthodiste, dans une tombe baptiste, dans une tombe presbytérienne, où que vous vouliez Le mettre. Mais Il—Il est ressuscité de cette tombe et vit aujourd'hui. J'avais une tombe baptiste, et vous pourriez avoir eu une tombe méthodiste, mais un jour, Jésus en est ressuscité, d'un Dieu historique à un Dieu vivant, un Dieu présent, vivant aux siècles des siècles.

111. Quelque chose est arrivé en ce matin de Pâques-là. C'était un Sceau, un Sceau de satisfaction. Quand ils L'ont pris et qu'ils L'ont mis dans la tombe, et qu'ils ont mis un sceau romain dessus... Mais quand cette heure-là a sonné, quand cette heure-là est venue... Il est resté là un bout de temps; c'est vrai. Il est resté là ces trois jours et trois nuits. Mais à l'heure fixée, celle dont les Ecritures parlaient (Alléluia!), quand Il a dit : «Détruisez ce corps, et Je le relèverai le troisième jour», il n'y avait alors rien qui pouvait empêcher cette Ecriture; Elle devait S'accomplir. Et ce sceau fut brisé, et Il ressuscita, le même Jésus, et Il vit encore pour toujours.

112. Et pendant environ mille neuf cents ans, ou peut-être, je dirais mille quatre cents ou mille cinq cents ans, les églises L'ont scellé au loin. Mais Il a dit : «Dans les derniers jours, dit Dieu...» Rien ne va arrêter cela. Cela va... «Au temps du soir, la lumière paraîtra. Les oeuvres que Je fais, vous les ferez aussi. Au temps du soir, la lumière paraîtra.» Peu m'importe le nombre de sceaux que vous essayez de mettre dessus, Dieu brisera chaque sceau. Il a brisé le sceau de la tombe. Il a brisé le sceau du séjour des morts. Il a brisé le sceau de la mort. Il a brisé le sceau de la tombe et Il est ressuscité pour toujours, Il a triomphé de la tombe, de la mort, du séjour des morts, des tombes et de tout ce qui est fait des mains d'homme, pour montrer qu'Il est Dieu et qu'Il ne peut plus être scellé loin des gens. Pour toujours, Dieu... Rien ne peut Le retenir; la tombe ne pouvait être creusée assez profondément; il ne peut faire assez chaud en enfer. Oh! Rien ne peut Le retenir. Il a brisé chaque sceau avec ce grand Sceau de Noël, ou non pas le Sceau de Noël, mais le Sceau de Pâques avec lequel il était scellé. Et Il a dit : «Le même Sceau que Je porte, vous le porterez aussi, car le... Et ce Sceau que Je porte, il fera les mêmes choses quand vous serez scellés. En effet, celui qui croit en Moi, les oeuvres que Je fais, il les fera aussi; il en fera même de plus grandes que celles-ci, car Je M'en vais au Père.»

113. Comment allez-vous arrêter cela? Qu'allez-vous... Que peuvent faire les gens à ce sujet? Vous pourriez... Vous êtes contraint de prendre une décision, de prendre votre décision sur quoi faire à ce sujet. C'est tout à fait juste.

114. Maintenant, nous voyons que Lui, qu'aucun sceau ne pouvait Le retenir, Il est sorti. Dieu a brisé le sceau, le sceau de la tombe, Il a brisé le sceau de la mort, Il a brisé le sceau du séjour des morts, Il a brisé le sceau de la tombe, et Il est sorti triomphant. Qu'est-ce qui a fait cela? Ce grand Sceau qui était en Lui. Ils pouvaient détruire le corps, mais ils ne pouvaient jamais détruire ce Sceau. [Espace non enregistré sur la bande.—N.D.E.]... détruit un prophète, un autre était suscité. Ils ont continué à détruire. Mais Dieu leur a alors donné quelque chose qu'ils ne peuvent pas détruire, c'est l'Esprit surnaturel; c'est le Saint-Esprit Lui-même, et Il est infailible et Il est immortel. Il ne peut être détruit. Il vivra perpétuellement. Et puisqu'Il vit, nous vivons avec Lui, parce que nous sommes scellés dans le Corps de votre Seigneur Jésus-Christ. Impossible, impossible d'être détruit, on ne peut périr, mais on a la Vie éternelle. Amen. La grande ouverture de ces sceaux par Dieu...

115. Il a aussi brisé un autre sceau dont je voudrais parler maintenant, un sceau qui se trouve dans Exode. Mais je n'aurai pas le temps d'aborder les Ecritures, mais Il... Ça se trouve dans Exode... Quand l'homme avait péché et qu'il s'était éloigné de

la Présence de Dieu, quand il est venu adorer Dieu, un voile pendait entre le lieu saint et le saint des saints. À l'intérieur du saint des saints, il y avait la gloire de la Shekinah. Il lui était interdit d'y entrer. Il lui était même interdit d'y regarder. Et l'homme qui y entraient devait être oint une fois l'an, il devait être correctement vêtu, il devait porter du sang avec lui, du sang dans ses mains, il devait avoir du sang dans un récipient, pour en asperger le propitiatoire. La gloire de la Shekinah était si glorieuse qu'une année, l'homme y avait oublié sa verge, il est sorti sans sa verge (il s'est fait qu'il l'a laissée) et quand il y est retourné, la verge était déjà revenue à la vie, elle avait bourgeonné et était tout en fleurs, parce qu'elle était restée dans la Présence de la gloire de la Shekinah. Mais un voile était suspendu là au milieu, parce que le péché était sur le peuple.

116. Mais, oh! frère, ce jour-là, quand cela a été aspergé du Sang de Jésus-Christ, l'Esprit de Dieu a déchiré le voile de haut en bas, et a ramené l'homme. Non seulement Il avait gardé l'homme loin de la Présence de Dieu, mais Il l'a ramené dans la gloire de la Shekinah, dans la Présence de Dieu; car il... sa vie est morte.

117. Jésus a dit : «Si on a fait cela à l'Arbre vert, que fera-t-on à l'arbre sec?» Et si on Lui a fait cela, Lui l'Arbre vert qui a la Vie, que fera-t-on au vieil arbre formaliste qui n'a pas la Vie (Vous voyez?), quand la colère de Dieu sera alors déversée? Comment un vieil arbre formaliste supportera-t-il cela, alors que l'Arbre vert, cela a même fait périr l'Arbre vert et L'a envoyé en enfer? La colère de Dieu s'est déversée à cause de la désobéissance, du péché, elle a envoyé l'Arbre vert en enfer, qu'est-ce que cela fera à un arbre sec quand elle s'abattra dessus? «Si le juste se sauve avec peine, que deviendront l'impie et le pécheur?» La personne qui rejette la Voie, la personne qui est avisée, la personne à qui cela a été révélé mais qui refuse toujours de marcher dans la Voie de Dieu, qu'arrivera-t-il à cette personne? Que va-t-il arriver?

118. Oui, Il a brisé le sceau qui nous gardait séparés de la gloire de la Shekinah, car c'en était fini avec le péché.

119. Bon. Et maintenant, le sceau, c'est un signe d'une oeuvre achevée. Et nous savons qu'un sceau, par exemple quand on veut sceller un wagon, eh bien, on y accomplit tout le travail, on charge le tout, et ensuite il est scellé jusqu'à destination. Tout sceau est une oeuvre achevée. Quand vous rédigez un document, il est par la suite scellé à la fin. Il n'est pas scellé jusqu'à ce que ce soit terminé.

120. Or, le sang des boucs et des génisses, et ainsi de suite, n'ôtait pas le péché. Mais quand cela a été achevé au Calvaire, cela a ôté le péché.

121. Maintenant, suivez. Dans le jardin d'Eden, pour empêcher les gens de retourner vers cet Arbre, Dieu avait placé un Ange là comme un sceau, avec une épée qui tournoyait dans tous les sens, pour garder cet Arbre. Et quand il a adoré, et qu'il est allé... Or, ne l'oubliez pas, Qui était à cet Arbre? Qui était cet Arbre? C'était Jésus.

122. L'arbre de la mort, c'était votre mère; elle vous a amené ici par la naissance naturelle. Christ est la naissance par la Vie spirituelle. Tout celui qui vient à la vie par la femme meurt; tout celui qui naît de l'Homme vit. Tout celui qui vient par la femme est naturel; tout celui qui vient de l'Homme est spirituel, pas de cet homme-ci, de l'Homme Jésus-Christ.

123. Et considérez cet Arbre, Il était gardé; il n'était pas possible d'Y retourner, car il n'y avait pas d'offrande appropriée pour ôter le péché. C'est pourquoi, quand on

venait adorer, la gloire de la Shekinah était derrière le voile, scellée loin d'eux. Elle était scellée loin d'eux depuis le jardin d'Eden.

124. Mais quand est venu le jour de la Pentecôte, frère, quand Jésus est mort là au Calvaire et a achevé l'oeuvre, Il n'a pas scellé l'homme à l'extérieur; Il a scellé l'homme à l'intérieur avec Lui-même. Et nous sommes maintenant scellés et enfermés dans la Présence de la gloire de la Shekinah. Non seulement nous sommes scellés à l'intérieur, mais nous sommes scellés à l'intérieur pour l'éternité. Amen. Oh! J'aime cela : scellés maintenant à l'intérieur. C'est cela le véritable Sceau de Pâques : «Car nous avons tous été scellés d'un seul Esprit pour former un seul Corps.»

125. Vous demandez : «Le Saint-Esprit est-Il un Sceau?»

Ephésiens 4.30 dit : «N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.» C'est l'authentique et véritable Sceau de Pâques. Cela montre que le prix du péché a été payé pour vous, et que Dieu vous a agréé, et vous êtes scellé en Christ par le Saint-Esprit. C'en est fini du péché. Le Sceau éternel a été achevé.

126. Eh bien, nous sommes maintenant ressuscités. Pourquoi pouvons-nous passer un tel moment sur les choses de Dieu? C'est parce que nous sommes ressuscités. «Ceux qu'Il a connus d'avance, Il les a appelés; ceux qu'Il a appelés, Il les a justifiés; ceux qu'Il a justifiés, Il les a glorifiés.» Nous sommes donc maintenant ressuscités. Nous sommes ressuscités de l'intérieur vers l'extérieur, pas de l'extérieur vers l'intérieur. Oh! Le remarquez-vous, pas scellés ici à l'extérieur, mais scellés à l'intérieur. Oh! la la! Si seulement l'église pouvait comprendre cela! Vous voyez, nous ne sommes pas scellés à l'extérieur; nous sommes scellés à l'intérieur. En ces jours-là, où le péché était-était une abomination aux yeux de Dieu, et qu'il n'y avait pas quelque chose d'approprié pour ôter cela, nous étions scellés loin de cela. Maintenant, quand cela se déchira en deux, et que ce sceau fut brisé par un sacrifice expiatoire offert pour nous, nous sommes alors baptisés à l'intérieur et scellés à l'intérieur. Nous sommes ressuscités. Nous sommes maintenant ressuscités, nous sommes déjà ressuscités. Comment le savons-nous? La Bible le dit. Amen. Nous sommes maintenant ressuscités. Nous sommes maintenant ressuscités avec Lui dans une résurrection spirituelle. Que signifie le mot vivifié? Vivifié signifie résurrection. C'est vrai. Nous sommes déjà ressuscités maintenant même, étant assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, nous régaland du Sceau de Pâques. Amen. C'est cela le véritable Sceau de Pâques de Dieu. Comment le sommes-nous? Nous avons été baptisés par un seul Esprit pour former le Corps, et éternellement scellés. Nous sommes maintenant ressuscités spirituellement. De quoi sommes-nous ressuscités? D'une vie de péché; autrefois nous étions des pécheurs et nous aimions les choses du monde.

127. Maintenant, il y a beaucoup de gens qui prétendent avoir été ressuscités, mais leur vie prouve le contraire. Votre vie prouve ce que vous êtes. «Vous les reconnaîtrez à leurs fruits», a dit Jésus. C'est pourquoi nous ne pouvons jamais nous baser sur le fait de faire parler un homme en langues pour dire qu'il a le Saint-Esprit. Nous ne croyons pas cela. Il n'y a pas d'Écriture pour ça. Non, monsieur. Des hommes parlent en langues, ensuite ils s'en vont vivre comme le monde. Et des femmes parlent en langues, mais elles se coupent les cheveux et portent du maquillage. Hum! Vous ne pouvez pas dire que c'était le Saint-Esprit. Absolument pas, certainement pas, certainement pas. Un homme qui fume des cigares, qui sort ici et qui vit avec la femme du voisin, il court, il se méconduit, dire que c'est le

Saint-Esprit? Non non. «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Un mauvais arbre ne peut produire de bons fruits, un bon arbre ne peut pas non plus porter de mauvais fruits.»

128. Nous sommes scellés du Saint-Esprit, le véritable Sceau de Pâques de Dieu. Nous sommes scellés dans le Corps de Christ, éternellement scellés, pas un sceau pour un espace de temps, mais pour l'éternité. Et alors, celui qui a reçu cela est ressuscité des morts, d'une vie de péché. Qu'est-ce? Son esprit a été ressuscité; ses—ses ambitions sont ressuscitées; sa vie a été ressuscitée; il est une nouvelle créature. Et il se rassemble avec des concitoyens, comme nous le sommes ce matin, pour prier les uns pour les autres, pour nous entraider, pour nous encourager et pour nous asseoir et nous rassembler dans les lieux célestes en Jésus-Christ, scellés par le Saint-Esprit. «Car vous êtes mort, et votre vie est cachée en Jésus-Christ par Dieu, scellée par le Saint-Esprit», disent les Ecritures. Ce sont les Ecritures. Maintenant, vous voyez, nous sommes scellés du Sceau de Pâques, le Sceau de Pâques de la résurrection qui a confirmé que Sa vie et ce qu'il avait dit sont vrais.

Bon, nous voyons que c'est une oeuvre complète; c'est un produit fini. La résurrection de Dieu est un produit fini. Le Saint-Esprit est le Sceau de Dieu sur un produit fini.

129. Maintenant, quand nous venons à Christ, la première chose que nous faisons, nous sommes justifiés en croyant en Lui. Quand nous faisons cela, nous nous rendons alors compte que nous avons mal agi; nous demandons à Dieu de nous sanctifier, c'est-à-dire de nous laver de notre vie de péché : c'est la justification de Martin Luther, son message. Ensuite est venu Wesley avec la sanctification. Et ensuite, quand tout est achevé et que Son Eglise est au complet, quelle est la chose suivante? Une oeuvre achevée. Le Sceau est une oeuvre achevée, qui montre que l'Eglise a été achevée.

130. C'est comme la pyramide. Remarquez sur le billet de dollar. Je me suis référé à ceci. Je ne sais pas si oui ou non je l'ai déjà fait ici au Tabernacle. Remarquez sur le billet de dollar, c'est appelé le grand sceau. Maintenant, comment pourriez-vous dire que les Etats-Unis pourraient reconnaître que c'est là en Egypte qu'il y a le grand sceau, car voici le sceau des Etats-Unis de l'autre côté : un aigle? Pourquoi ont-ils été forcés d'en faire un grand sceau, le grand sceau? En effet, si vous remarquez, juste après, au-dessus de la pyramide, il y a un petit bloc, et ce petit bloc c'est la pierre de façade, et cette pierre de façade n'a jamais été posée sur la pyramide. C'est un sommet étêté, si vous y avez déjà été. Par la grâce de Dieu, j'y ai déjà été. La pyramide n'a donc pas—n'a donc pas de sommet. Pourquoi? Hénoc l'a bâtie avant le déluge. C'était un—un mémorial. C'est pourquoi elle n'a pas été détruite pendant le déluge. Rien ne l'a détruite, parce que c'est un mémorial.

131. Maintenant, si vous remarquez, elle est large à la base; elle monte ensuite en devenant un peu plus petite, et ensuite un peu plus, et finalement ça aboutit à la pierre de façade. C'est l'âge luthérien, la justification dans l'Eglise; la sanctification; ensuite le baptême du Saint-Esprit. Mais comme cela prend forme en évoluant vers le sommet, cela va de l'âge luthérien, à l'âge de Wesley, jusqu'à l'âge pentecôtiste. Mais après, cela quitte l'âge pentecôtiste, cela continue à prendre forme jusqu'à atteindre le point où toutes ces pierres sont si bien taillées qu'une lame de rasoir...

132. Elles pèsent des tonnes et des tonnes là-haut. Comment on est arrivé à les soulever, c'est toujours un mystère pour l'homme. Mais quand on prend cette lame de rasoir et qu'on fait passer, c'est si parfaitement taillé qu'on n'arriverait même pas

à glisser une lame de rasoir là où il devrait y avoir du mortier. C'est si parfaitement que les pierres ont été assemblées. Et alors, quand cette pierre de façade à laquelle les pierres s'ajustent comme ceci, elles sont en quelque sorte disposées suivant un angle pour que la pierre de façade vienne à un point, et se pose juste là dedans... Elle n'aura pas besoin de mortier; elle se placera parfaitement.

133. Or, c'est ce que Dieu fait avec Son Eglise. Il taille les gens, et Il le fait si parfaitement que lorsque la Pierre de Façade, Christ, viendra, Elle S'ajustera au bâtiment, et alors la résurrection de la chose entière aura lieu, l'Eglise sera partie au Ciel. La Pierre de Façade...

134. Maintenant, nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ. Nous savons donc qu'après la résurrection, Jésus, le corps de Jésus a été enlevé. Or, nous savons que la Bible parle de trois cieux. Nous savons cela : le premier ciel, le deuxième ciel et le troisième ciel; je crois que c'est Paul qui a été ravi jusqu'au troisième ciel et qui avait vu des choses dont il lui était inopportun de parler. Maintenant, le premier ciel est appelé, dans les Ecritures, les nuées; en d'autres termes, en bas, ici sur le sceau terrestre. Maintenant, quand cette atmosphère qui est au-dessus des nuées descend dans l'Eglise, celle-ci devient un lieu céleste. Ensuite, les seconds cieux sont considérés comme le système solaire. Et les troisièmes cieux sont au-delà de cela.

135. Bon, nous venons d'y penser, suivez simplement ceci une minute. Maintenant, Einstein a prouvé par la science que si deux objets venaient l'un vers l'autre, comme deux voitures venant sur la route, que s'ils venaient assez vite (eh bien, ils devraient vraiment se déplacer à une grande vitesse, par exemple à un milliard de kilomètres par seconde), ils pourront cependant se traverser sans rien endommager. C'est la vitesse qui fera cela. Ils se traverseront sans rien endommager.

136. Maintenant, maintenant, si vous remarquez... Il n'y a pas longtemps, je me trouvais là au mont Palomar en Californie, et je regardais là ce télescope qui a la capacité de voir à cent vingt millions d'années-lumière. Pensez-y donc, cent vingt millions d'années-lumière, cela représente combien de kilomètres à parcourir. Vous voyez?

137. Et pourtant le ciel est à tant de milliards et de milliards et de milliards de—d'années-lumière au-delà de cela, de sorte qu'on ne saurait même pas se le représenter. Comment pouvons-nous y arriver? C'est un voyage; ce sera comme à la vitesse de la pensée; c'est si rapide. Ce sera plus rapide... Si vous pouvez vous représenter le ciel, c'est à cette vitesse que vous y arriverez. Jésus, après Sa résurrection, Il a traversé les murs, les portes, et Il s'est tenu là et a mangé du poisson bouilli et un rayon de miel. Alléluia! La vitesse. Aussitôt que la vie quitte ce corps, nous nous retrouvons là-bas dans la Présence de Dieu. Nous n'avons pour mesures que les pieds et les pouces, les yards et les miles [unités de mesures utilisées par les anglo-saxons—N.D.T.], et ainsi de suite; nous sommes dans ce système terrestre. Mais quand nous quitterons ici, frère, oh! la la! quel moment!

138. L'autre soir, je parlais du... d'Abraham et de sa postérité après lui, comment Dieu a montré à travers Abraham... comme Il a justifié Abraham, le chapitre 12 de la Genèse. Et au... jusqu'au chapitre 16, comment Il a confirmé l'alliance au travers de la sanctification. Au chapitre 17, Il le laisse têter à Son sein, tirer du Saint-Esprit. Et ensuite, Il a confirmé, ou l'a placé (comme vous m'avez entendu prêcher le sermon Ecoutez-Le), Il a fait sortir Abraham et a changé Son nom d'Abram en Abraham, Il lui

a donné une partie de Son Nom, Elohim, h-a-m. Puis, nous voyons qu'après cela, Il est apparu à la postérité d'Abraham.

139. Maintenant, quant à sa postérité, observez comment Il a agi de la même manière envers la postérité. La postérité d'Abraham est passée par la justification, la sanctification et le baptême du Saint-Esprit, la manifestation de Son Nom, la révélation de Qui Il est (La révélation de Qui? Jésus-Christ), le baptême en Son Nom et ainsi de suite comme cela, cette révélation-là, partageant Son Nom avec Son Eglise, Il les a appelés à sortir. Ensuite, qu'a-t-Il fait? À cette même Eglise qu'Il a appelée de Son Nom, du Nom de Jésus, qu'a-t-Il fait? Il est apparu sous la même forme qu'à Abraham, ayant la capacité de discerner les esprits derrière Lui. L'a-t-Il fait? Il est apparu sous ce même Nom, sous cette même chose, sous la même forme. Nous sommes juste au bout de la route.

140. Maintenant remarquez ce qui est arrivé. Quand Il a fait cela, c'était le dernier signe qu'Il avait donné à l'Eglise avant que le changement intervienne pour l'Eglise, pour Abraham et Sara. Or, quand l'Ange a annoncé le mystère, la femme (une représentation de l'Eglise), elle arrivait à peine à y croire, elle a tout simplement ri en elle-même. Vous voyez, elle avait cent ans; elle et Abraham avaient cessé de vivre comme mari et femme. Vous comprenez ce que je veux dire, les relations conjugales, peut-être que depuis vingt années... Eh bien, sur ce plan, ils étaient morts. Sara... Abraham était pratiquement mort, le sein de Sara était pratiquement mort, mais qu'est-il arrivé? Que s'est-il passé? Elle s'est dit : «Comment le pourrais-je, moi qui suis aussi avancée en âge, mon seigneur aussi, nous n'avons pas... perdu cette habitude... Nous sommes restés ainsi... avons perdu cette habitude depuis beaucoup et beaucoup d'années. Cela lui est impossible. Cela m'est impossible. Comment le pourrais-je?» Et elle a ri en elle-même.

141. Et l'Ange a demandé : «Pourquoi a-t-elle ri? Pourquoi a-t-elle raisonné dans son coeur? Pourquoi a-t-elle dit ceci?» Maintenant suivez, c'était le dernier signe avant que quelque chose arrive à Abraham et Sara.

142. Maintenant, j'ai prêché une fois ici, et je vous ai dit que Dieu les a ramenés à un jeune homme et à une jeune femme. Comme preuve, elle est allée... Ils ont fait un petit voyage et se sont rendus à—à Guérar, et Abimélec, ce roi philistin est tombé amoureux de Sara et il a cherché à l'épouser. Et, bien sûr, elle était redevenue une belle jeune femme. Et remarquez, Il a dû faire quelque chose; Il a dû la changer. Il ne s'est pas contenté de la ramener à un jeune homme et une jeune femme, lui et elle; Il n'a pas fait cela. En effet, s'ils l'avaient été, la même chose aurait subsisté. Vous voyez, ils en seraient venus... car, il l'avait épousée quand elle avait seize ans, et que lui n'était qu'un jeune homme, et ils avaient passé toute leur vie sans enfants. S'Il S'était contenté de les ramener, eh bien, ils auraient de nouveau vécu de la même manière. Mais Il a dû faire quelque chose de différent; Il a dû les changer afin qu'ils puissent avoir ce fils promis, le fils promis qu'ils allaient recevoir. Mais Il a dû changer tout leur système et les ramener à des jeunes gens et les changer pour qu'ils reçoivent le fils.

143. C'est la même chose qu'Il va faire ensuite, après que... Et ne l'oubliez pas, après que ce signe eut été pleinement manifesté à Abraham et à son groupe, alors la chose qui suivit, c'était ce changement. Vous voyez? Or, nous avons déjà tout vu à travers la justification, la sanctification, le baptême du Saint-Esprit, le placement du fils, les miracles et les prodiges de Sa Présence pour discerner les pensées du coeur, et ainsi de suite, comme Il a dit : «Comme il en était au temps de Sodome, il en sera de même à la venue du Fils de l'homme.» Nous voyons cela arriver

maintenant même. Quelle était la chose suivante? Le changement du corps. Maintenant, cela montre que ce... nous guettons le Fils attendu. Gloire! Est-ce juste? Nous ne pouvons pas Le rencontrer dans ces corps-ci. Même si nous sommes changés en des jeunes hommes et des jeunes femmes, nous ne pouvons toujours pas Le rencontrer, car nous devons Le rencontrer dans les airs. Quelque chose doit être fait, outre le fait que nous serons ramenés à l'état de jeunes hommes et de jeunes femmes; nous devons être changés et enlevés dans les airs pour Le rencontrer. Et la chose suivante qui vient, c'est l'enlèvement de l'Eglise ainsi que le changement des corps des saints endormis pour rencontrer le Seigneur Jésus dans les airs.

144. Oh! Le mémorial de Pâques, ceux qui sont scellés par le Saint-Esprit! Or, à la porte d'Eden, l'homme était scellé loin de Dieu; à la Pentecôte, il a été éternellement scellé en Dieu. Il entre, ou plutôt il n'en sort plus; il y est pour de bon. Ecoutez. Un seul Esprit : «Nous avons été baptisés par le Saint-Esprit pour former un seul corps.» Est-ce juste? Alors nous sommes scellés jusqu'à quand? Jusqu'au jour de votre rédemption. La personne ne sort plus pour les choses du monde. «Car vous êtes mort, et votre vie est cachée en Dieu par Christ, elle est scellée par le Saint-Esprit.» Oh! Quelle merveilleuse Ecriture : scellé en Christ par le Saint-Esprit.

145. Ensuite, quand Jésus est ressuscité des morts, l'homme a été encore contraint de prendre sa décision : «Est-il ressuscité ou pas?» Et qu'ont-ils fait? Ils ont fait la même chose que la politique et l'église unies ont fait lors de ce simulacre de procès; en effet, le monde politique et religieux se sont unis comme ils l'avaient fait autrefois.

146. Exactement tel qu'ils vont le faire dans le futur, et ils le font maintenant même, la politique et la religion! Achab était un très bon gars, pas Jézabel, il était marié à Jézabel. Je ne dis pas que ce président Kennedy n'est pas un brave homme, mais il s'est marié à ce système de Jézabel. Ce n'était pas Achab qui en était l'auteur; c'était Jézabel, derrière le trône qui contrôlait cela. C'est ce système de Jézabel qui va causer des dommages ici. Il doit le faire, car il est marié à elle. Il doit accepter cela; il doit le faire; il est marié à elle. Oh! la la! Ne voyez-vous pas ce que font les Ecritures? Ne voyez-vous pas où nous en sommes maintenant dans les derniers jours?

147. Maintenant, remarquez l'homme après la résurrection. Vous voyez ce simulacre de procès, il a retourné l'affaire entre les mains de l'église, sachant ce que ferait l'église. Et que s'est-il passé quand ces soldats ont eu peur et se sont enfuis? L'église a corrompu ces soldats, et il leur fut donné de l'argent pour qu'ils aillent dire que Ses disciples étaient venus de nuit et L'avaient emporté.

148. Je voudrais donc vous poser une question. Si les disciples sont venus de nuit et L'ont emmené, pourquoi n'ont-ils pas pris la robe qu'il avait sur Lui? S'ils étaient des brigands et qu'ils ont volé, pourquoi n'ont-ils pas pris la robe aussi? Mais le linceul gisait juste là avec le linge qui était sur Son visage, le linceul gisait là où il avait couvert Son corps. Il a tout simplement passé à travers et est ressuscité. Rien n'était dérangé; c'était juste tel qu'on L'avait déposé, Il gisait dans la même position, mais Il était sorti du linceul. Amen!

149. Vous voyez, mais de nouveau un simulacre de procès, une—une—une fausse accusation... Pour quelle raison? Ils furent contraints; ils furent contraints de prendre une décision. L'homme était obligé de prendre une décision. L'église devait soit dire : «Il est ressuscité des morts», soit dire : «Il n'est pas ressuscité des morts.» Amen!

150. Oh! Mettons maintenant notre appareil acoustique, mettez votre appareil acoustique spirituel. Remarquez, les choses en sont arrivées à ce même point. Des hommes essayent de suivre, nos réunions par exemple, et ils disent... J'ai même entendu des églises, la soi-disant Eglise de Christ, dire : «Je donnerai mille dollars à quiconque me montrerait une évidence d'une résurrec-... ou plutôt de la guérison d'une personne.» Je leur ai amené des médecins, mais ils ne voulaient même pas croire cela. Pourquoi? Ils sont contraints de prendre une décision. Ils se sont scellés eux-mêmes à l'extérieur avec Caïn, avec les cultes religieux. La véritable petite Eglise de Dieu continuera ainsi dans la minorité, mais Elle va... Combien Elle a souffert pendant ces mille cinq cents ans d'âges de ténèbres!

151. Ils disent : «L'Eglise Romaine...» Bien sûr, l'Eglise Romaine était d'abord l'Eglise pentecôtiste, c'est ce qu'était l'Eglise catholique. Elle a commencé à la Pentecôte, mais Elle a voulu ensuite s'organiser.

152. Et si cette Eglise pentecôtiste-ci doit rester encore deux mille ans, ils deviendront pires que ne l'est l'Eglise catholique aujourd'hui. Ils s'éloignent tellement de tout. J'ai été interrogé l'autre jour : «Si vous veniez à cet endroit, allez-vous prêcher sur le port du maquillage par les femmes, qu'elles ne doivent pas porter des shorts, qu'elles ne doivent pas porter ces choses?»

153. J'ai dit : «Dans ce cas, ne me demandez pas. Non, monsieur! Ne me demandez pas de venir!»

154. «Allez-vous prêcher cela?» Ils ont même dit : «En quoi est-ce votre affaire?» J'ai dit : «C'est l'affaire du Seigneur, et je m'occupe de Ses affaires.» C'est tout à fait juste. Exactement. J'ai donc dit seulement...

155. «Pourquoi faites-vous cela? N'y a-t-il pas d'autres choses aujourd'hui?»

J'ai dit : «Si, mais qu'elles fassent cela, nous parlerons ensuite d'autres choses. Vous voyez? Vous voyez? Vous voyez, posons la fondation.»

156. Voilà le problème. Vous essayez de sauter sur le sommet de l'échelle, alors que vous devez être encore au bas de celle-ci. Vous voyez? Commencez ici en bas; faites un nettoyage et prenez un bon départ, et alors nous pouvons bâtir là dessus. Autrement, vous ne pouvez pas bâtir, car toute fondation qui n'est pas bâtie sur base des principes de Christ s'écroulera. Et la Bible dit : «C'est une abomination pour une femme de porter un vêtement d'homme.» Cela n'a pas changé du tout, car Dieu n'a pas changé. Il est éternel et Ses pensées d'hier sont les mêmes aujourd'hui, et le demeureront pour toujours. Son Esprit est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Ses oeuvres sont les mêmes hier, aujourd'hui et pour toujours. Sa rédemption est la même hier, aujourd'hui et pour toujours. Et Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Il n'y a pas moyen de contourner cela. Eh bien, la qualité se révèle à l'usage, nous savons cela. Est-ce juste? Dieu a dit que ça l'est.

157. L'homme s'est vu contraint de prendre une décision. À quoi ont-ils été premièrement contraints au temps de Christ? Qu'ont-ils été forcés de faire? Ils ont d'abord été contraints de L'accepter. Il leur a montré Son signe, Son Sceau; Il était le Messie. Comment l'a-t-Il montré? Avec exactement ce que Dieu avait dit que Celui-ci ferait. Il était un Prophète, et Il discernait les pensées de leurs coeurs. Et ils ont dit : «C'est un démon, c'est Béalzéboul.» Ils étaient contraints de prendre une décision. Ils ne pouvaient pas s'en garder plus longtemps.

158. Et ni l'Eglise pentecôtiste, ni l'Eglise baptiste ni les presbytériens ne le peuvent pas non plus. Le Saint-Esprit a... Christ est ressuscité, et Il est dans l'Eglise.

Et les gens disent : «Cet homme baptise au Nom de Jésus. Il croit que pour ce qui est du Saint-Esprit on ne doit pas parler en langues, et des choses comme cela, que ce n'est pas l'évidence initiale. Il croit, concernant les femmes, que nos femmes devraient porter toute leur chevelure telle quelle. Je crois que ça n'a rien à avoir avec la chose.» Pourquoi donc Dieu confirme-t-Il que c'est la vérité? Voyez où cela en est.

159. Ils ont rejeté Sa qualité de Messie quand Il leur a montré qu'Il était le Messie. Ils étaient contraints de dire quelque chose.

160. Et ils le sont aussi aujourd'hui, ils rejettent cela et ne veulent pas le parrainer, et ils se lavent les mains pour ôter cela. Ils sont contraints de prendre une décision. Il n'y a pas de position neutre. Nous sommes au temps de la fin. L'homme est contraint soit de recevoir, soit de rejeter cela. Vous devez soit accepter, soit rejeter cela. L'Amérique est contrainte. Le Branham Tabernacle est contraint. Les pentecôtistes sont contraints, les méthodistes sont contraints. L'on est contraint partout. Vous devez soit accepter soit rejeter cela. Dieu a confirmé Sa Parole, Il montre Ses signes, confirme Son ministère, montre avec exactitude qui Il est, en confirmant qu'Il est Dieu. Jésus a dit : «Si Je ne fais pas les oeuvres de Mon Père, alors ne croyez pas en Moi.» C'est vrai. «Mais si Je fais les oeuvres du Père, alors croyez aux oeuvres.» Vous y êtes. Vous voyez, ils ne le peuvent pas, ils—ils—ils ne peuvent rien trouver dans Cela, car c'est la vérité. Alors pourquoi ne reçoivent-ils pas cela? C'est à cause de la dénomination. Ils ne peuvent pas recevoir cela, aussi sont-ils contraints maintenant de faire une épreuve de force.

161. Et dans l'Ohio, il y a juste quelques jours, les mêmes églises qui m'avaient parrainé il y a une année, comme j'ai attaqué cela et que j'ai montré que ce n'était pas correct, aucune d'elles, à l'exception d'une seule, celle de frère Sullivan, n'a voulu coopérer. J'ai dit : «J'avais toujours la même main; j'ai toujours les mêmes pieds; j'ai toujours le même message; je suis toujours frère Branham. Qu'est-ce qui m'arrive?» Ce n'est pas moi. Le Saint-Esprit continue à parler; le Saint-Esprit continue à accomplir les mêmes oeuvres; Il continue à les manifester. Mais vous êtes contraints. C'est juste. Ils sont contraints. Et le glorieux Saint-Esprit tombe au beau milieu d'eux, et Il prononce les Paroles et Il dit les choses qu'Il avait dites autrefois. Néanmoins, ils continuent ensuite...

162. Regardez l'autre jour ici en Californie. Je crois que je peux trouver cela ici; le voici. J'étais à la cafétéria Clifton, pour le déjeuner. Et là, un ministre baptiste... Après que j'eus terminé de tailler les églises en pièces, de leur dire qu'elles agissaient mal et les choses qu'elles faisaient, qu'elles rejetaient Dieu. Ce frère baptiste est venu là pour passer ses bras autour de moi pour prier. Et quand il l'a fait, il s'est mis à parler comme en langues. Quand il... Or, c'est un baptiste, il n'en savait rien. Quand il a terminé, il a dit...

163. Et une femme, se tenant là derrière, venue de la Louisiane, une Française, a dit : «Ce n'était pas une langue inconnue; c'était du français.» Et il y avait, assise là, une autre femme venue de Suisse, de Lausanne, qui parlait français (j'y ai été), elle a dit qu'elle avait bien interprété cela. Voilà venir là un jeune homme (je ne l'avais jamais vu; personne ne l'avait déjà vu); c'était l'interprète français de l'O.N.U., il a dit : «Exactement, c'est juste, a-t-il dit...»

164. Et cet homme dit... Et vous savez, cet homme, je vais citer son nom dans une minute. Il s'appelait Henry. J'aurai son nom de famille dans un instant, je crois qu'il est écrit ici. Je ne sais pas. Ça se trouve dans la Voix des Hommes d'Affaires, s'il ne l'est pas. Mais il... Oh! Oui, «Par Danny Henry». Maintenant, c'est... Je ne peux me

souvenir de cette vedette de cinéma. [Quelqu'un dit : «Marilyn Monroe?»–N.D.E.] Non, ce n'est pas Marilyn. Meda... Jane Russell, le cousin de Jane Russell. Et il est venu et a passé ses bras autour de moi pour me faire une observation et voici les paroles qu'il a dites. Il a dit : «Ce sermon pourrait être inclus dans le livre de l'Apocalypse.» Il a dit : «C'est juste.» Il a dit : «Je voudrais prier pour vous, Frère Branham.» Il m'a entouré de ses bras et s'est mis à parler en français, et il n'en connaissait rien.

165. Et voici l'interprétation, il a écrit cela quand on établissait le document et ainsi de suite. Il est dit : «Moi, Victor D-e-D-o-w-x,» c'est un nom français, «je suis français,» et ainsi de suite, «et j'étais là quand–quand Danny (comme on dit)–Danny Henry a donné ce message sur frère Branham, le 11 février 1961.» Il habite sur «809 North King Road, Los Angeles 64». Suivez la–suivez la lecture.

*Parce que tu as choisi le sentier étroit... (Maintenant, vous voyez, je lis bien cela. Il y a une partie que je ne déchiffre pas.)
Parce que tu as choisi le sentier étroit, le chemin le plus difficile; tu y as marché de ton propre choix.*

166. Je lis bien cela. Vous voyez? Vous voyez, c'est votre propre choix. Moïse a fait son propre choix; il n'était pas tenu de le faire. Moi non plus, je n'étais pas tenu d'emprunter ce chemin. J'aurais pu bâtir de grands bâtiments là-bas comme certains d'entre eux. J'aurais pu passer partout à la télévision. Mais, qui me parrainera dans–dans la destruction de la fondation même? Mais une chose est certaine, je n'ai à me prosterner aux pieds de personne, sauf à ceux du Seigneur Jésus-Christ. C'est juste. Oui. Je prêche ce que dit la Bible. Je n'ai pas à faire des compromis avec leurs organisations, car je ne fais pas partie d'eux. J'ai fait le choix. Juste comme Il l'a dit là : «Je serai avec toi, comme J'ai été avec Moïse.» Et Il a donné à Moïse deux signes de confirmation pour le prouver. Et Moïse a fait son propre choix. Vous voyez, Moïse a fait son propre choix. Il est donc facile de comprendre cela (Vous voyez?), «Tu as choisi un...»

Parce que tu as choisi le sentier étroit, la voie la plus difficile; tu y as marché de ton propre choix.

167. Maintenant, ici, maintenant cet homme, observez maintenant comme c'est écrit, vous pouvez voir que c'est écrit en–en des termes étrangers.

168. Tu as pris la décision correcte et exacte, et c'est Mon chemin. (Que Dieu soit béni! «C'est Mon chemin», a-t-Il dit)

A cause de cette décision capitale, une vaste portion du Ciel t'attend. (Il n'avait jamais entendu parler de la vision, vous voyez, seulement cela... Vous vous souvenez de cette vision.)... vaste portion du Ciel t'attend. Quelle décision glorieuse tu as prise! (Vous voyez?)

Cela en soi... (Maintenant, voici... A partir d'ici, je ne comprends pas.) Cela en soi est ce... (c'est entre de grandes parenthèses)... qui produira et fera s'accomplir leur victoire formidable dans l'Amour divin.

169. Je ne sais pas ce que cela veut dire, «ceci fera s'accomplir». Peut-être dans la petite tente un de ces jours, Se tenant là-bas derrière, Il le révélera.

170. Pourquoi? Ce n'est pas parce que nous étions tenus de le faire, ce n'est pas parce cela–cela–cela–c'est un chemin facile... Vous pouvez être populaire; tout le

monde vous complimentera, l'argent affluera de partout pour une radio ou des télévisions et ainsi de suite. Les gens ont dit qu'ils prendraient cela et le feraient passer à la télévision. Je ne crois pas au fait de prendre les choses de Dieu pour les publier dans une histoire du monde aussi vulgaire. Je ne crois pas dans tous ces cris que l'on pousse et qu'il faut faire ces scénarios. Je suis d'avis qu'il faut tout simplement laisser cela tranquille, tel que Dieu... Il est Dieu, qu'il en fasse ce qu'il veut. Nous sommes des serviteurs, servez tout simplement le Seigneur, faites simplement ce que Dieu a dit.

171. L'homme, au milieu de tout cela, est malgré tout contraint de prendre une décision. Quand Christ était ici sur terre, les gens étaient contraints de prendre une décision, car Il leur a prouvé qu'Il était le Messie. Est-ce juste? Et ils furent contraints, et de quoi L'a-t-on taxé? De Béelzéboul, d'un diseur de bonne aventure. Ensuite Son—par Son Signe, Son Sceau, à Pâques, Dieu l'a prouvé, en ce qu'Il L'a ressuscité des morts. Après toutes ces autres choses, Il L'a ressuscité des morts.

172. Maintenant, l'église qui prétend avoir le Saint-Esprit, la preuve venant de Dieu de cela, la preuve que vous êtes passé de la mort à la Vie, c'est que les choses anciennes sont passées, et pour vous les choses sont devenues nouvelles. C'est la preuve de la part de Dieu, en ce qui concerne la résurrection. Vous n'êtes plus ce que vous étiez; vous êtes changé. Là où vous doutiez de la Parole de Dieu, à chaque Parole que déclare la Parole de Dieu, vous dites : «Amen.» Vous voyez, quelque chose vous est arrivé. Ce n'est que la première forme de résurrection, l'Esprit à l'intérieur.

173. Bon, la Pentecôte... Après la Pentecôte, quand ces gens ont reçu le Saint-Esprit, l'homme a de nouveau été contraint de prendre une décision. «Cela vient-il de Dieu ou cela ne vient-il pas de Dieu?» Et qu'ont-ils dit? «Ce sont des hérétiques. C'est-à-dire des fous. Ils ont perdu la raison.» Même Agrippa a dit à Paul : «Tu es un insensé.» Insensé signifie fou.

174. Et qu'a dit Paul? «Je sers Dieu selon la voie qu'on appelle une secte.» Il avait le Sceau de Pâques. Il avait été là quand quelque chose s'était produit. Je suis heureux d'être main dans la main avec lui ce matin dans mon coeur, et de dire : «Paul...» Pourquoi? Nous devrions prêcher la même Parole. Paul a ordonné aux gens de se faire rebaptiser au Nom de Jésus, après qu'ils eurent été baptisés autrement. Il a dit : «Si un ange du ciel disait autre chose, qu'il soit maudit.» Il prêchait la guérison divine. Il prêchait la puissance de résurrection. Il prêchait Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et pour toujours. Des visions, des puissances et des manifestations de l'Esprit l'accompagnaient.

175. Il faudra que vous ayez le même Message, la même chose, pas une théologie, pas des oeuvres d'une église, mais la puissance de Dieu, la Pentecôte, et le même Sceau. Le Sceau du Saint-Esprit, le véritable Sceau de Pâques de Dieu est l'identification de l'homme. C'est juste. C'est votre droit d'aînesse. C'est une identification que vous êtes passé de la mort à la Vie, et Dieu oeuvre par vous de la même façon qu'Il l'a fait par le Seigneur Jésus, parce que c'est votre identification. «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. Allez par tout le monde», après Pâques, après la Pentecôte, après que le Sceau de Pâques de la résurrection fut donné. Qu'était-ce? La Vie qui était en Christ, qui a été ressuscitée, est venue et a vivifié Son Eglise, et Elle vit dans l'Eglise pour accomplir les mêmes miracles.

176. J'espère que ça ne passe pas par-dessus votre tête. J'espère que je ne vous garde pas tellement longtemps que vous—vous ne—ne vous réjouirez pas de ce que je veux dire. Vous voyez? Je sais que c'est pénible pour vous qui êtes debout. S'il vous plaît, juste—juste quelques minutes; faites un effort si vous le pouvez. Vous voyez, je désire que vous saisissiez ce point, mon ami. Je désire que vous voyiez ce que j'ai dans le coeur, ce qui s'est passé ici pendant trente et un ans, depuis que j'ai posé cette petite pierre angulaire là-bas au coin. Vous voyez, voilà la vérité; je me suis efforcé de prendre position pour cela. Il y a eu toutes sortes de choses qui sont sorties de cela; c'est vrai; mais il en a toujours été ainsi.

177. Je lisais cela au sujet de Martin Luther, il était dit : «C'était difficile de croire qu'il pouvait protester contre l'Eglise catholique et s'en tirer. C'était une grande chose. Mais la plus grande chose, c'est la façon dont il a pu garder la tête au-dessus du fanatisme qui accompagnait son réveil, la façon dont il a su rester fidèle à la Bible.» Dites ce que dit Dieu et ne dites rien d'autre; tenez-vous-en juste à cela; marchez selon la décision stricte et exacte de Dieu. Au lieu... Si Dieu décide qu'il en soit ainsi, tenons-nous-en juste à cela. C'est Sa décision. Amen. Oui, monsieur. Oui, monsieur.

178. Le—le Sceau de la Pentecôte est ce qui identifie que le croyant est passé de la mort à la Vie, parce qu'il a reçu la bénédiction de la Pentecôte, le Sceau de Pâques de Dieu pour Son fils. Il a scellé Son premier Fils du Saint-Esprit. Est-ce juste? C'est vrai. Et Il a scellé tous Ses autres fils du Saint-Esprit.

179. Maintenant, nous voyons ici que dans ce scellement d'aujourd'hui, de ce temps-ci, alors que le temps de la fin approche... Il y a un point ici que je devrais toucher, au sujet des fils—des fils de Caïn là donc, qui ont été amenés de force au point où ils étaient contraints de prendre une décision. Vous voyez, il leur est difficile de le faire, car s'ils le font, ils doivent abandonner leurs droits dénominationnels. Vous voyez? Ça a été le cas pour les pharisiens. Vous savez, les pharisiens avaient pris une décision vis-à-vis de Jésus, quand Il a prouvé qu'Il était le Messie. Et quand le Saint-Esprit a confirmé cette voie appelée secte, a prouvé que c'est le Saint-Esprit, l'homme a dû prendre une décision. Les gens ne peuvent rester en paix.

180. L'autre soir j'étais sorti, je priais pour une dame malade là à l'hôpital. Et quand je descendais, j'ai entendu quelqu'un crier : «Billy!» Et j'ai regardé tout autour. C'était l'un de nos frères ici; il fréquente ce lieu, Roy Slaughter. Il était à courte distance de moi dans le couloir, et il a dit : «L'épouse de mon frère est malade. Voudriez-vous aller prier pour elle, Billy?»

181. J'ai dit : «Bien sûr!»

182. Nous y sommes allés. Et il y avait une autre dame âgée d'environ soixante ans qui était couchée là, il semblait que c'était son fils qui était assis à côté. Après leur avoir parlé un petit instant, j'ai dit : «Pouvons-nous... Nous allons dire un mot de prière.»

Elle a dit : «Tirez ce rideau!»

Et j'ai dit : «Très bien.» J'ai demandé : «Êtes-vous une croyante?»

Elle a répondu : «Je suis méthodiste.»

J'ai dit : «Ce n'est pas ce que je vous ai demandé.» J'ai demandé : «Êtes-vous une croyante?»

Elle a dit : «Je suis méthodiste. Nous sommes méthodistes. Tirez tout simplement ce rideau.»

183. Je ne l'ai pas fait. J'ai quand même prié, et j'ai prié pour elle, j'ai donc adressé une prière à Dieu pour qu'il la sauve. Mais c'est ça la chose, vous voyez, vous n'êtes pas chrétien; vous êtes méthodiste. Vous voyez? Vous n'êtes—n'êtes pas un croyant; vous êtes méthodiste. Votre propre témoignage le dit. Miséricorde, bonté! Combien vous pouvez vous éloigner de la Bible!

184. Les croyants, «Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru».

185. Êtes-vous chrétien? «Je suis méthodiste.» Cela montre que vous n'êtes pas chrétien. Êtes-vous chrétien? «Je suis de l'Eglise de Christ.» Cela montre que vous n'êtes pas chrétien.

186. Vous êtes chrétien parce que vous êtes un croyant. Et si vous êtes un croyant, Jésus a dit dans Marc chapitre 16 : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront reçu le Sceau de Pâques, jusqu'à la fin du monde.» C'est juste; vous êtes un croyant.

187. Et les gens sont contraints; ils sont maintenant contraints. La chose est à l'oeuvre, et ils sont contraints soit de recevoir, soit de condamner cela. Et que font-ils? Condamner cela.

188. Mais il ne pouvait pas le faire jadis dans l'âge de la Pentecôte, car la Pentecôte retourne droit en arrière et s'organise; ils s'amènent, s'organisent dans la chose même dont ils venaient de sortir. La Pentecôte est sortie. La Pentecôte n'est pas une organisation; la Pentecôte est une expérience par laquelle passe un croyant. Mais les gens en ont fait une organisation, et ils ont fait la chose même contre laquelle ils ont si durement combattu pour en sortir.

189. C'est la même chose que la nation et la politique ont faite, on est venu pour la liberté de religion, quittant la doctrine de la vieille prostituée catholique, mais on est retourné droit en arrière, et par l'aveuglement de la politique, on a élu l'un de leurs hommes clés, un millionnaire, il est devenu millionnaire avec le whisky et de la racaille et des sottises du monde, c'est ainsi qu'il est devenu millionnaire, et on l'a placé sur le trône, à la Maison-Blanche, avec le soutien du système du catholicisme derrière. Et ça ne fait pas encore six mois qu'il y est, et cela se confirme que c'est juste...

190. Et l'Eglise pentecôtiste est sortie de l'organisation, et elle l'a qualifiée de froide et de formaliste; et leurs femmes, la façon dont elles se comportaient; et les hommes, la façon dont ils se comportaient. Et la Pentecôte s'est organisée, et elle a attrapé cet esprit, et elle est retournée droit dans la chose. Pourquoi? Afin que la véritable Eglise de Dieu puisse être manifestée dans Sa puissance et dans Sa force. Vous êtes contraints de croire cela. Vous êtes contraints soit d'accepter soit de renier cela. Gloire à Dieu! C'est devant vous, et vous ne pouvez renier cela. Vous devez dire oui ou non. Il n'y a pas moyen d'y échapper. Oui, monsieur.

Oui, ils sont contraints. Il n'y a pas de position neutre. Le monde entier doit soit recevoir, soit renier cela. Et telle est sa situation aujourd'hui.

191. Bon, nous voyons qu'après Pâques, Jésus, dans Marc 16, leur a dit: «Allez par tout le monde, et prêchez la Bonne Nouvelle; voici les miracles qui accompagneront.» Et l'homme... Dieu a alors contraint ces gens à prendre une décision. On devait voir que ces gens avaient quelque chose. Et cela a fait trois cents et six ans après la mort de Christ. Qu'est-ce qui est ensuite entré dans l'église? Ils étaient catholiques (c'est tout à fait exact), des catholiques pentecôtistes. Le mot

catholique signifie universel. L'Eglise entière est universelle. Et ils étaient pentecôtistes.

192. Qu'ont-ils fait après? Ils se sont mis à faire entrer les hommes d'affaires, à convertir les autres, à les faire entrer. Et ils ont eu les idées de la haute société.

193. Et la première chose, vous savez, dans la Bible, nous avons vu dans notre enseignement quand nous avons enseigné les âges de l'église, que Jésus lui a dit avant que cela n'arrive, environ deux cents ans, qu'il y aurait une doctrine, ou plutôt d'abord que ce serait des oeuvres des nicolaïtes, et que cela deviendrait finalement une doctrine. Et alors, Il a dit : «Je hais cela.» Et qu'a fait la Pentecôte? La haute classe pentecôtiste empesée a organisé et formé l'Eglise catholique, la première et la mère de l'organisation.

194. La petite minorité a été repoussée d'un côté. Et depuis, ça a toujours été ainsi. Ils ont traversé mille cinq cents ans, et cette petite minorité y a survécu. Amen!

195. L'autre jour quelqu'un a dit, il a dit : «Pensez donc à l'Eglise catholique, aux nombreuses grandes batailles auxquelles elle a survécu.» Des grandes batailles? Certainement, avec–avec la loi de son côté, avec la nation de son côté, avec la politique de son côté.

196. Pensez à cette petite Eglise pentecôtiste qui n'avait que le Saint-Esprit, mais qui y a survécu. Et ici même ce matin, il y a une évidence vivante qu'elle vit toujours, et qu'elle vivra pour toujours : pas d'organisation; les croyants de la Pentecôte, les véritables croyants. C'est juste.

197. Maintenant, après Pâques, ceci a été fait, une prise de décision s'imposait. Les hommes doivent prendre une décision; ils doivent la prendre maintenant. (Je saute une bonne partie de ces commentaires.) Il n'est point question de position neutre.

198. Et les fils de Satan seront scellés en ces derniers jours. Il y a maintenant un temps, dont la Bible parle, où tous ceux qui n'avaient pas le Sceau de Dieu attraperaient la marque de la bête. Et nous savons que la marque de la bête, c'est l'incrédulité. La première fois... «Où dites-vous que la marque de la bête a commencé?» Dans le jardin d'Eden. La marque de la bête et le Sceau de Dieu ont eu lieu dans le jardin d'Eden. Exactement. Cela s'est passé à Pâques, car la mort d'Abel a suscité Seth. C'est juste.

199. Remarquez. Caïn était le fils de Satan. Il était le fils de la bête qui avait séduit Eve. Vous pouvez qualifier cela comme bon vous semble. Il était le fils de Satan. Et qu'a-t-il fait? Dieu a mis une marque sur lui et l'a chassé de la Présence de Dieu. Est-ce juste? Et il s'est pris une femme, pas dans l'héritage de Dieu, mais il s'est pris une femme dans la terre de Nod, une autre terre.

200. Et qu'a fait l'organisation? Elle a quitté la vraie foi de la Pentecôte quand elle s'est organisée et elle s'est trouvée une femme dans l'organisation. C'est tout à fait juste. Eh bien, qu'a-t-il fait? Observez comment–observez comment la femme pentecôtiste a commencé à agir, ce qu'elle dit et ce qu'elle fait; observez ses actes. Et elle recule directement là, et essaye à présent de détruire la chose même qu'elle avait soutenue au début, elle essaye de la détruire, de l'étouffer, car cela s'oppose à ses credos. Les choses se passent comme en ce temps-là. Mais elle est de nouveau contrainte de prendre une décision. Elle doit en prendre une. Elle doit en prendre une.

201. Ô Dieu, aide-moi ainsi que mes frères qui se tiendront avec moi. Aide le... Ô Dieu, aide-nous à nous tenir là courageusement. Même s'il faut donner son sang en martyr, se tenir là. «Je dois combattre, si je dois régner; augmente mon courage, Seigneur.»

202. Quand je vois Son Saint-Esprit agir parmi les gens et faire les mêmes choses, je comprends qu'il est le même Jésus-Christ ressuscité. Amen. Ça règle la question, pour moi. Vous voyez? Amen. Dans Romains 4.25, il est parlé d'Abraham. «Il a été livré pour nos offenses, et il est ressuscité pour notre justification.»

203. Ephésiens 4.30, le Saint-Esprit est le Sceau de Pâques de Dieu qui nous scelle pour l'éternité (Amen!), qui nous scelle pour l'éternité : le Saint-Esprit de Dieu. Oh! Etes-êtes-vous heureux? Êtes-vous heureux pour Pâques? Êtes-vous heureux pour cette expérience? Scellé, enfermé avec Dieu dans un lieu secret, enfermé avec Dieu par Sa grâce divine, scellé jusqu'au jour de notre rédemption. C'est cela le vrai, le véritable Sceau de Pâques.

204. Quelle heure est-il? Midi, douze heures moins cinq. Croyez-vous? [L'assemblée dit : «Amen!»—N.D.E.] Vous croyez tous? Inclignons simplement la tête un moment.

205. Notre Père céleste, peu importe ce que je puis dire, l'homme doit de toute façon croire cette Parole parce qu'Elle est écrite ici. Je prie pour que les hommes Te reçoivent partout maintenant comme leur Sceau de Pâques, les Prémices de la résurrection, sachant qu'ils sont passés de la mort à la Vie; là où la mort avait marché autrefois, la Vie S'est maintenant établie. Je Te prie de montrer à cette assemblée ce matin que Tu es toujours Jésus, que Tu es toujours Celui qui fait les miracles et qui accomplit la chose. Et sachant, et je viens de le dire, comme cela a été confirmé au père Abraham, que cet Ange avait le dos tourné à l'audience—ou plutôt à Sara, et a dit ce qu'elle disait et pensait... Ô Dieu, nous avons vu cela maintes et maintes fois. Nous avons vu la confirmation, le placement du Fils, l'attribution du Nom. Nous avons vu toutes ces choses arriver, Seigneur, et nous savons que nous sommes au temps de la fin. Ceci est un Pâques. Beaucoup sont debout, avec des crampes aux jambes.

206. Et maintenant, Père, tout ce que j'ai pu dire ne signifiera rien après que Tu auras parlé, à moins que ce soit en accord avec ce que Tu as dit. Et si j'ai proclamé Ta Parole, alors, Père, je crois que tu es le Dieu qui confirmera cette Parole. Je Te prie de l'accorder. Que Ton Esprit, Seigneur, vienne parmi les gens, et confirme ceci aux gens.

207. Pendant que nous avons la tête inclinée, partout, il y a peut-être des cas de maladies ici; il n'y a pas du tout de doute qu'il y ait ici des cas de maladies parmi les gens. Je voudrais savoir combien ici ne sont pas de la ville et sont malades, levez la main, vous qui n'êtes pas de cette ville. Eh bien, il y en a partout.

208. Très bien, vous pouvez relever la tête. Je vais demander cela pour que vous voyiez. Tous ceux qui ne sont pas de la ville, que je ne connais pas, qui ne sont pas de la ville et que je ne connais pas, levez la main, pour dire : «Je suis malade.» Levez maintenant la main partout, afin que j'aie une idée générale.

209. S'il n'honore pas ceci, il n'y a pas de résurrection. S'il honore effectivement cela, c'est la certitude de la résurrection. Cela montre que le Sceau de Pâques... qu'il n'est pas mort, mais qu'il est vivant. Condamner donc cela serait blasphémer contre le Saint-Esprit, et c'est impardonnable. Maintenant, si le Saint-Esprit venait dans cette réunion...

210. J'étais... je me disais que nous mettrions peut-être les gens debout, mais nous ne saurons tenir une ligne de prière. Regardez ici, ici c'est tout simplement comble, les enfants occupent tout l'autel et partout. Nous ne pouvons pas avoir une ligne de prière.

211. Mais, regardez, je voudrais vous poser une question. Est-Il juste à un seul endroit ou est-Il omniprésent? Il est partout. Maintenant, comment pourrais-je vous connaître, vous qui avez levé la main pour montrer que je ne vous connais pas, et que vous êtes des étrangers ici? Je ne voudrais personne de ceux du Tabernacle; je m'occuperai de vous plus tard. Vous voyez? Mais uniquement ces gens, pour que vous voyiez qu'il s'agit des gens qui ne sont pas de la ville, des gens que je ne connais pas. Que le Saint-Esprit déclare que c'est juste ou pas. Que Lui parle, alors mes paroles seront une chose; et si c'est la Parole de Dieu, Dieu tiendra cette Parole.

212. Maintenant n'oubliez pas, les pentecôtistes, les authentiques et véritables croyants en Dieu ont toujours été minoritaires. Et ils sont un groupe dont on rit et on se moque, et les gens ne veulent pas s'engager sur cette voie. Et que le Saint-Esprit...

213. J'aimerais vous poser une question. Maintenant, vous voyez, Dieu est-Il un Dieu vivant? Est-Il présent? Si donc Il l'est, j'aimerais vous poser une question. Maintenant, après que j'ai parlé, combien y en a-t-il ici qui sont—qui croient que c'est la vérité? [L'assemblée dit : «Amen!»—N.D.E.] Y en a-t-il ici qui aimeraient dire : «Je ne suis pas un chrétien, Frère Branham. J'aimerais le devenir. Priez pour moi.» Il ne m'est pas possible de faire un appel à l'autel ici; en effet, cela ne m'est pas possible. Levez simplement la main, dites : «Priez pour moi.» Y en a-t-il dans ce bâtiment? Dieu vous bénisse, vous, vous, vous. C'est bien. Très bien. Dieu vous bénisse, autour, partout. Très bien, bien. Très bien.

214. Maintenant, vous avez le droit, après un tel message, vous avez le droit de me dénoncer et de dire : «Frère Branham, vous nous avez prêché quelque chose, comme quoi dans ces derniers jours, vous avez dit que le dernier signe, c'était quand Il a manifesté, prouvé qu'Il était Dieu.»

215. Et j'ai entendu un prédicateur juif l'autre jour, je venais d'être... J'étais... par mon message sur—sur l'offrande de la génisse rousse, l'homme est venu et a reçu Christ, il est sorti d'une église, il avait été élevé dans une lignée de rabbins remontant à des années, des années et des années, à—à quatre ou cinq cents ans, tous des rabbins. Et l'homme a entendu mon message, il est entré discrètement dans une réunion et il a entendu parler de cette vache rousse, et cela l'a converti au Christianisme. Et il était l'autre jour dans une église, et il a dit : «Tout celui qui refuse de croire qu'il existe trois Dieux au lieu d'Un seul...» Il croyait en un seul Dieu jusqu'à ce moment-là. Il a rétrogradé, au lieu de faire n'importe quoi d'autre. Il...

216. Ô Dieu, parle. J'ai levé la main maintenant; je ne les connais pas, je ne les connais pas. Or, s'Il est toujours Dieu, ne fera-t-Il pas la même chose? La femme qui a touché Son vêtement...

217. Certaines d'entre vous femmes, ou certains d'entre vous là qui avez levé la main, une femme quelque part, je crois... Où? La petite dame au bout, voudriez-vous lever la main? Très bien. Vous, très bien, vous suis-je étranger? Je ne vous connais pas? Très bien.

218. Voyez simplement s'Il est toujours le Souverain Sacrificateur qui peut compatir à vos faiblesses. Je ne vous ai jamais vue de ma vie. Vous m'êtes étrangère. Je ne

sais rien à votre sujet. Dieu vous connaît. Et s'Il peut me révéler par Son Saint-Esprit, le Christ ressuscité qui est venu ici, et me donner une résurrection temporaire par mon esprit, de sorte que mon esprit s'en aille maintenant et Son Esprit entre, pour vous montrer donc si oui ou non Il est vivant. Maintenant, je ne vous connais pas. C'est moi, moi et mon esprit; nous ne vous connaissons pas. Mais Lui vous connaît. Mais Il désire emprunter mon corps pour prouver qu'Il est le Christ ressuscité. Je suis très heureux de le Lui prêter, de le Lui donner, pour tout ce qu'Il peut en tirer.

219. Si Dieu me dit la raison de votre présence ici, me croirez-vous? Vous croirez. Vous avez des varices. Si c'est juste, levez la main. Vous avez plus que cela : vous avez une hernie. C'est juste. Vous n'êtes pas de cette ville. Vous êtes de Lima, dans l'Ohio. Votre nom est Madame Stoddard. C'est juste. Votre mari est assis derrière vous. C'est juste. Vous croyez que Dieu peut me dire quel est son problème? Il a des ennuis avec son dos; il souffre du dos. Si c'est juste, levez la main, monsieur. Croyez-vous?

220. Quelqu'un d'autre a levé les mains par ici, par ici. Ici, cette dame qui est là. Très bien. Je ne vous connais pas. C'est votre mari qui est assis là à côté de vous. C'est le baptême du Saint-Esprit que vous désirez. Si c'est juste, levez la main. C'est juste. Très bien, croyez au Seigneur; ne doutez pas du tout.

221. J'ai vu quelqu'un venir de loin, mais je ne pouvais pas dire exactement où c'était. Oui, c'est l'homme assis juste là; je le vois maintenant. Il m'est aussi étranger. Vous avez des problèmes de la vésicule biliaire, des problèmes des sinus. Vous n'êtes pas d'ici. Vous venez de la Géorgie, d'un endroit appelé Hubbermill, quelque chose comme ça, en Géorgie. Très bien, croyez maintenant, et rentrez chez vous et soyez guéri.

222. Vous croyez de tout votre coeur? Il y a quelqu'un assis ici derrière; cette Lumière Se tient au-dessus de cette personne. Elle prie pour un bien-aimé qui a le cancer, qui n'est pas sauvé. Croyez; ayez foi, et ne doutez pas.

223. [Frère Branham fait une pause.–N.D.E.] J'observe tout simplement. Vous voyez... [Frère Branham fait une pause.–N.D.E.] Oui oui. C'est ici, par ici. La dame qui a la tête baissée, qui prie. Elle a des ennuis avec ses pieds et ses genoux. Je ne vous connais pas, n'est-ce pas? Nous sommes étrangers, levez la main. Rentrez à... Vous habitez dans le New Hampshire; c'est de là que vous venez. Croyez, et le Seigneur vous guérira.

224. Une dame qui est assise là derrière avec la fillette, priant pour celle-ci qui a des problèmes rénaux, assise juste là derrière. Elle vient aussi de la Géorgie. Madame Cason, si vous croyez de tout votre coeur... Vous acceptez cela? Très bien, alors rentrez chez vous, soyez guérie. Je ne connais pas la femme, je ne l'ai jamais vue de ma vie. Si nous sommes étrangers l'un à l'autre, agitez la main, madame. C'est juste.

225. Voici une autre personne assise juste ici derrière, un homme. Il vient aussi de la Géorgie. Je ne le connais pas, je ne l'ai jamais vu. Mais je l'ai vu venir de cette contrée de pêcheurs. C'est juste. Il a des problèmes de foie (c'est juste) ainsi que l'arthrite. Il est assis juste sur le siège arrière. Vous croyez de tout votre coeur, monsieur? Très bien, rentrez et soyez guéri.

226. Il y a quelqu'un assis près de vous, une dame, tout derrière dans la rangée même de derrière. Non, ce n'est pas pour elle. Elle prie pour son fils. C'est juste. Vous croyez que Dieu peut me dire ce qui ne va pas chez votre fils, madame? Je

vous suis étranger, mais Dieu vous connaît. Des ulcères et un trouble mental, et il n'est pas ici; Dayton, dans l'Ohio. Si c'est juste, levez la main. Maintenant, croyez.

227. Savez-vous qu'il vit? Est-Il le même Jésus hier, aujourd'hui et pour toujours? Il y a au moins huit ou dix personnes que je n'ai jamais vues de ma vie. Et est-ce vrai? Maintenant, que le Dieu du ciel, Qui est présent, les guérisse et les rétablisse. Eh bien, cela vient de l'onction du Saint-Esprit, pas de moi. Que le Dieu qui peut discerner les pensées du coeur, et qui peut prouver Lui-même qu'il est Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et pour toujours, qu'Il S'avance et guérisse les malades. Il est Dieu à jamais. Croyez-vous cela? Maintenant, combien veulent croire en Lui maintenant même, et L'accepter comme Sauveur, Guérisseur, comme Celui qui baptise et comme le Roi qui vient? Au Nom de Jésus. Oh! Alléluia! Quoi? Le Sceau de Pâques, l'infaillible Sceau de Pâques.

228. Quelle est la chose suivante? La transformation de ce corps pour rencontrer le Fils qui vient. Nous serons changés en un instant, en un clin d'oeil. Ayez tous les sceaux de documents que vous voulez, cependant, le véritable Sceau de Pâques, c'est le Saint-Esprit dans le coeur humain. Acceptez-vous cela? Croyez-vous à Sa résurrection? Croyez-vous qu'il vit pour toujours? Vous croyez qu'il est ici? L'acceptez-vous maintenant comme votre Sauveur, comme Celui qui vous guérit, comme votre Dieu, comme votre roi qui vient? Croyez de tout votre coeur.

229. Pendant que je prie sur ces mouchoirs—ô Dieu, au Nom de Jésus-Christ. Oints beaucoup de gens. Je crois qu'on prenait du corps de Paul des linges et des mouchoirs, et les gens étaient guéris. Vous croyez cela?

230. Maintenant, combien encore ici sont malades? Maintenant, les gens du Tabernacle, et ceux qui sont dans les parages de cette communauté-ci, qui restent ici dans les parages, levez maintenant la main, ceux qui restent ici dans les parages. Maintenant, croyez-vous qu'il est ici? Croyez-vous que le Saint-Esprit est ici? Maintenant, attendez, pourquoi attendons-nous autre chose? Il est ici, agissons donc sur base de cela! Charlie, quel est ton avis? Amen! Alléluia! Oh! Cela doit arriver.

231. Je ne peux guérir personne. Je ne peux pas le faire. Il n'y a rien en moi avec quoi guérir. Mais si vous acceptez cet Esprit qui est maintenant sur moi, il ne pourrait y avoir assez de démons en enfer pour vous faire encore douter de cela, et vous devez guérir. Je ne suis pas le Guérisseur; c'est Lui le Guérisseur. Je ne peux pas avoir des visions; c'est Lui la Personne qui parle. C'est juste mon corps qu'Il utilise.

232. Maintenant, ce même Dieu a dit : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.» Combien ici sont croyants? Êtes-vous sûr d'être un croyant? Eh bien, Il a dit : «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. S'ils imposent les mains aux malades, ceux-ci seront guéris.» Est-ce juste? Maintenant, imposez-vous les mains les uns aux autres, et laissez-moi prier pour chacun de vous. Ô Dieu. Oh! Frère, quelque chose doit se produire. Quelque chose doit tout simplement arriver.

233. Ô glorieux Sceau de Pâques, Tu n'es pas le lys du pot, mais le Lys de la Vallée. Toi qui as parlé—parlé à travers ce garçon l'autre jour, Tu T'es manifesté par Ta Parole. Tu as manifesté que Tu es la Vérité. Tu es la Vérité, Seigneur. Tu es la Résurrection. Tu as dit : «Je suis la Résurrection et la Vie. Celui qui croit en Moi vivra, même s'il meurt. Quiconque vit et croit en Moi ne mourra jamais. Je suis la Résurrection et la Vie.»

234. [Espace non enregistré sur la bande.—N.D.E.] Cela ne sera pas dit, alors vous vous poserez des questions. Mais alors que vous entendez, obéissez.

235. Ô Dieu, Toi qui as créé les cieux et la terre, ces gens prient les uns pour les autres. Quand Tu es ressuscité le matin de Pâques, Tu as prouvé que Tu étais le Messie. Tu as prouvé que Tu étais le Messie, avant que Tu ressuscites. Tu as prouvé que Tu l'étais, par le signe du Messie, le Sceau de Dieu qui était en Toi. Tu étais scellé au loin avec Dieu pour ne faire que ce qu'Il disait. Tu avais dit : «Je fais toujours ce qui plaît au Père.» C'est-à-dire garder Sa Parole. En effet, pour plaire à Dieu, nous devons croire Sa Parole et garder Sa Parole. Et, Père, c'est donc le cas aujourd'hui, chaque fils ou... de Dieu, chaque fille de Dieu, pour plaire à Dieu, doit garder la Parole de Dieu. Et, ô Dieu, nous gardons maintenant Ta Parole en nous imposant les mains les uns aux autres. Et je prie pour cette audience.

236. Après que nous avons entendu la Parole être prêchée, et nous avons vu les étrangers lever les mains, voir le glorieux Saint-Esprit aller là et leur dire les pensées mêmes de leurs coeurs, et qui ils sont, d'où ils viennent, ce qui se passe et toutes les informations, comment les gens peuvent-ils encore douter? Ô Dieu, c'est une grande récompense pour ceux qui sont restés debout ce matin ici le long des murs de cette grande église, et leurs jambes faisant mal, et des petites mères avec leurs bébés, et des papas, des personnes âgées et tout, attendant, cherchant, cherchant à voir un seul signe du Dieu vivant... Le voir ensuite entrer en scène et prouver qu'Il est Jéhovah, qu'Il est Jésus, Le ressuscité : «Je suis vivant pour toujours, et J'ai les clés de la mort et du séjour des morts», parce qu'Il en a brisé le sceau.

237. Il a brisé le sceau de la mort. Il a brisé le sceau de la tombe. Il a brisé le sceau du séjour des morts. Il a brisé le sceau de la tombe. Et Il a ouvert le sceau d'accès à l'Arbre de Vie, et nous a baptisés par Son Esprit dans cet Arbre de Vie et a fait de nous des fils et des filles de Dieu, et Il nous a donné la commission de nous imposer les mains les uns aux autres : «Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru; s'ils imposent les mains aux malades, ceux-ci seront guéris.» Père, ô Dieu, il doit en être ainsi.

238. Je prononce par la puissance de l'Évangile, par le Dieu du ciel qui m'a commissionné et qui m'a envoyé prêcher l'Évangile, par le Dieu qui a écrit la Parole, par l'Ange qui est présent pour confirmer la Parole, je dis ceci à cause de la confiance que j'ai dans le peuple, que le diable devra quitter chaque personne malade ici présent, chaque personne souffrante, et que la puissance de Dieu les fera recouvrer la bonne santé et la force, comme un mémorial de ce service de Pâques. Sors, Satan. Tu es vaincu. Jésus a prévalu sur toi il y a mille neuf cents ans, et tu es vaincu. Sors du peuple, au Nom de Jésus-Christ. 

*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com